

---

**Sénat et Chambre  
des représentants  
de Belgique**

---

SESSION DE 2011-2012

—————

4 MAI 2012

—————

**Conférence des Présidents des  
Parlements de l'UE Varsovie, 19-  
21 avril 2012**

—————

**RAPPORT**

FAIT PAR

**MM. ANDRÉ FLAHAUT (CH)  
ET DANNY PIETERS (S)**

—————

---

**Belgische Senaat  
en Kamer van  
volksvertegenwoordigers**

---

ZITTING 2011-2012

—————

4 MEI 2012

—————

**Conferentie van voorzitters van de Parle-  
menten van de EU, Warschau, 19-  
21 april 2012**

—————

**VERSLAG**

UITGEBRACHT DOOR

**DE HEREN ANDRÉ FLAHAUT (K)  
EN DANNY PIETERS (S)**

—————

SOMMAIRE

|   | Pages |
|---|-------|
| I. INTRODUCTION . . . . .   | 4     |
| II. VENDREDI 20 AVRIL 2012 — OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE ET ACCUEIL DES PARTICIPANTS . . . . .   | 4     |
| III. VENDREDI 20 AVRIL 2012 — LA CRISE DE L'UNITÉ EUROPÉENNE : QUE FAIRE ? . . . . .  | 5     |
| 1. Introduction de M. Donald Tusk, premier ministre polonais . . . . .  | 5     |
| 2. Exposé de Mme Maria da Assunção Esteves, présidente du Parlement portugais . . . . .   | 6     |
| 3. Échange de vues . . . . .  | 7     |
| 4. Conclusions de Mme Maria da Assunção Esteves, présidente du Parlement portugais . . . . .  | 12    |
| IV. VENDREDI 20 AVRIL 2012 — LE CONTRÔLE PARLEMENTAIRE DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE ET DE SÉCURITÉ COMMUNE (PESC) ET DE LA POLITIQUE DE SÉCURITÉ ET DE DÉFENSE COMMUNE (PSDC) . . . . .    | 12    |
| 1. Exposé introductif de Mme Ewa Kopacz, présidente de la Diète polonaise . . . . .   | 12    |
| 2. Échange de vues . . . . .  | 13    |
| 3. Conclusion de la présidence polonaise en ce qui concerne le contrôle parlementaire de la PESC et de la PSDC . . . . .  | 16    |
| V. SAMEDI 21 AVRIL 2012 — TRAITÉ SUR LA STABILITÉ, LA COORDINATION ET LA GOUVERNANCE AU SEIN DE L'UNION ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE. IMPLICATIONS POUR LES PARLEMENTS DE L'UNION EUROPÉENNE | 16    |
| 1. Introduction par M. Bogdan Borusewicz, président du Sénat polonais . . . . .   | 16    |
| 2. Échange de vues . . . . .  | 16    |
| VI. SAMEDI 21 AVRIL 2012 — PARLEMENT, OPINION PUBLIQUE ET MÉDIAS . . . . .  | 20    |
| 1. Introduction par M. André Flahaut, président de la Chambre des représentants de Belgique . . . . .   | 20    |
| 2. Échange de vues . . . . .  | 20    |
| 3. Conclusions . . . . .  | 22    |
| VII. CONCLUSIONS DE LA PRÉSIDENTE CONCERNANT LA CONFÉRENCE . . . . .  | 23    |
| 1. Remarques préliminaires . . . . .  | 23    |
| 2. Concernant le thème relatif à «La crise de l'unité européenne» . . . . .   | 24    |

INHOUDSTAFEL

|  | Blz. |
|--|------|
| I. INLEIDING . . . . .   | 4    |
| II. VRIJDAG 20 APRIL 2012 — OPENING VAN DE CONFERENTIE EN VERWELKOMING VAN DE DEELNEMERS . . . . .   | 4    |
| III. VRIJDAG 20 APRIL 2012 — DE CRISIS IN DE EUROPESE EENHEID : WAT MOET ER GEBEUREN ? . . . . .   | 5    |
| 1. Inleiding door de heer Donald Tusk, eerste minister van Polen . . . . .   | 5    |
| 2. Uiteenzetting door mevr. Maria da Assunção Esteves, voorzitter van het Portugese Parlement . . . . .  | 6    |
| 3. Gedachtewisseling . . . . .   | 7    |
| 4. Conclusies door mevr. Maria da Assunção Esteves, voorzitter van het Portugese Parlement . . . . .   | 12   |
| IV. VRIJDAG 20 APRIL 2012 — DE PARLEMENTAIRE CONTROLE OP HET GEMEENSCHAPPELIJK BUITENLANDS EN VEILIGHEIDSBELEID (GBVB) EN HET GEMEENSCHAPPELIJK VEILIGHEIDS- EN DEFENSIEBELEID (GVDB). | 12   |
| 1. Inleiding door mevr. Ewa Kopacz, voorzitter van de Poolse <i>Sejm</i> . . . . .   | 12   |
| 2. Gedachtewisseling . . . . .   | 13   |
| 3. Conclusie van het Pools voorzitterschap betreffende de parlementaire controle van het GBVB en het GVDB . . . . .  | 16   |
| V. ZATERDAG 21 APRIL 2012 — HET VERDRAG INZAKE STABILITEIT, COÖRDINATIE EN BESTUUR IN DE ECONOMISCHE EN MONETAIRE UNIE : GEVOLGEN VOOR DE PARLEMENTEN IN DE EUROPESE UNIE . . . . .    | 16   |
| 1. Inleiding door de heer Bogdan Borusewicz, voorzitter van de Poolse Senaat . . . . .   | 16   |
| 2. Gedachtewisseling . . . . .   | 16   |
| VI. ZATERDAG 21 APRIL 2012 — HET PARLEMENT, DE PUBLIEKE OPINIE EN DE MEDIA . . . . .   | 20   |
| 1. Inleiding door de heer André Flahaut, voorzitter van de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers . . . . .   | 20   |
| 2. Gedachtewisseling . . . . .   | 20   |
| 3. Conclusies . . . . .  | 22   |
| VII. CONCLUSIES VAN HET VOORZITTERSCHAP BETREFFENDE DE CONFERENTIE . . . . .   | 23   |
| 1. Voorafgaande opmerkingen . . . . .  | 23   |
| 2. Bevindingen aangaande de «Europese-eenheids-crisis» . . . . .   | 24   |

|   |    |  |    |
|---|----|--|----|
| 3. Concernant le «Contrôle parlementaire de la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) et de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC)» . . . . .                         | 25 | 3. Parlementaire controle op het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid (GBVB) en het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB) . . . . .                                      | 25 |
| 4. Concernant «Le Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire : les implications pour les parlements de l'Union européenne» . . . . . | 27 | 4. Bevindingen aangaande het Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur in de economische en monetaire unie en de implicaties daarvan voor de nationale parlementen van de Europese Unie . . . . | 27 |
| 5. Concernant «Parlement, opinion publique et médias» . . . . .   | 28 | 5. Bevindingen aangaande de betrekkingen tussen de parlementen, de publieke opinie en de media . . . .   | 28 |
| 6. Concernant l'IPEX (échange interparlementaire d'information concernant l'UE) . . . . .   | 28 | 6. Bevindingen aangaande IPEX (interparlementaire informatie-uitwisseling over de EU) . . . . .  | 28 |
| 7. Concernant la ratification du traité d'adhésion avec la Croatie . . . . .  | 28 | 7. Bevindingen aangaande de ratificatie van het Verdrag betreffende de toetreding van Kroatië . . . . .  | 28 |

## I. INTRODUCTION

Le vendredi 20 avril 2012 et le samedi 21 avril 2012 s'est tenue, à la Diète polonaise, la Conférence des présidents des parlements de l'Union européenne (UE). Cette conférence annuelle réunit les présidents des parlements nationaux des États membres et des pays candidats à l'adhésion à l'UE, ainsi que le président du Parlement européen. La conférence se déroule traditionnellement au Parlement du pays qui assurait la présidence du Conseil de l'Union européenne au cours du deuxième semestre de l'année précédente.

M. André Flahaut, président de la Chambre des représentants de Belgique, a participé à la conférence au nom de son assemblée. Le Sénat était représenté par M. Danny Pieters, premier vice-président.

## II. VENDREDI 20 AVRIL 2012 — OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE ET ACCUEIL DES PARTICIPANTS

Mme Ewa Kopacz, présidente de la Diète polonaise, souligne l'importance de cette édition de la principale conférence interparlementaire au sein de l'Union européenne. Il y sera question des nouveaux défis qui attendent la coopération européenne. À cet égard, il faudra également évaluer la coopération interparlementaire.

Mme Kopacz attire également l'attention sur la première participation du président du Parlement serbe, preuve s'il en est de la réussite de la coopération interparlementaire européenne.

La crise économique qui frappe l'Union européenne sera examinée en détail. À cet égard, la question essentielle sera de savoir ce que nous voulons que l'Europe fasse encore ou non.

Enfin, il faudra encore s'atteler à la recherche d'un compromis acceptable pour l'organisation du contrôle parlementaire de la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) et de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC).

À titre d'information, il est important de renvoyer aux conclusions formulées par les secrétaires généraux lors de leur réunion de février 2012 concernant le système IPEX. Ces conclusions et toutes les informations complémentaires sur cette conférence sont disponibles sur le site de l'IPEX ([www.ipex.eu](http://www.ipex.eu)).

M. Bogdan Borusewicz, président du Sénat polonais, a appelé le débat qui a eu lieu au cours de la conférence précédente à Bruxelles en 2011 concernant le contrôle parlementaire de la PESC et de la PSDC. Bien qu'un certain nombre de conclusions aient déjà été formulées à cette occasion, il convient de pour-

## I. INLEIDING

Op vrijdag 20 april 2012 en zaterdag 21 april 2012 vond in de Poolse *Sejm* de Conferentie van voorzitters van de parlementen van de Europese Unie (EU) plaats. Deze jaarlijkse conferentie verenigt de voorzitters van de nationale parlementen van de lidstaten en kandidaat-lidstaten van de EU, naast de voorzitter van het Europees Parlement. De conferentie vindt traditioneel plaats in het Parlement van het land dat in de tweede helft van het voorgaande jaar het voorzitterschap bekleedde van de Raad van de Europese Unie.

Namens de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers nam Kamervoorzitter André Flahaut deel aan de vergadering. Voor de Belgische Senaat betrof het de heer Danny Pieters, eerste ondervoorzitter van de Senaat.

## II. VRIJDAG 20 APRIL 2012 — OPENING VAN DE CONFERENTIE EN VERWELKOMING VAN DE DEELNEMERS

Mevrouw Ewa Kopacz, voorzitter van de Poolse *Sejm*, benadrukt het belang van deze editie van de belangrijkste interparlementaire conferentie in de Europese Unie. Nieuwe uitdagingen voor de Europese samenwerking zullen worden besproken, waarbij ook de interparlementaire samenwerking zal moeten worden geëvalueerd.

Een mijlpaal is ook de deelname voor de eerste keer van de voorzitter van het Servische Parlement, bewijs van het succes van de Europese interparlementaire samenwerking.

De economische crisis in de Europese Unie zal uitgebreid worden behandeld. Hierbij staat de vraag centraal wat we willen dat Europa nog doet, en wat niet.

Ten slotte zal er verder moeten worden gewerkt aan een aanvaardbaar compromis voor de organisatie van de parlementaire controle op het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid (GBVB) en het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB).

Ter informatie is het belangrijk te verwijzen naar de conclusies die de secretarissen-generaal hebben getrokken tijdens hun vergadering in februari 2012 betreffende het IPEX-systeem. Deze conclusies en alle verdere informatie over deze conferentie zijn terug te vinden op de site van IPEX ([www.ipex.eu](http://www.ipex.eu)).

De heer Bogdan Borusewicz, voorzitter van de Poolse Senaat, bracht het debat in herinnering dat plaatsvond tijdens de vorige conferentie in Brussel in 2011 aangaande de parlementaire controle op het GBVB en het GVDB. Hoewel een aantal conclusies toen reeds werd getrokken, dient het debat vandaag

suivre le débat aujourd'hui. L'on peut toutefois constater que le climat de négociation s'est amélioré. Il y a donc bon espoir que l'on puisse mener à bien l'organisation de ce suivi parlementaire.

### III. VENDREDI 20 AVRIL 2012 — LA CRISE DE L'UNITÉ EUROPÉENNE : QUE FAIRE ?

#### 1. Introduction de M. Donald Tusk, premier ministre polonais

Le Traité de Maastricht, signé en 1992, avait pour but de renforcer l'Union européenne, d'améliorer son fonctionnement et de la rapprocher du citoyen. Les maîtres mots, dans ce contexte, étaient alors la coopération, l'unité et la communauté.

Le pacte budgétaire européen de 2012 («*Fiscal Compact*» ou «traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance») est censé renforcer la stabilité de la zone euro et de l'Union européenne. Il impose aux États membres des obligations dont le non-respect peut donner lieu à des (lourdes) sanctions. Les principales préoccupations sont aujourd'hui la protection, l'efficacité de la gestion et les sanctions.

Il apparaît clairement que la raison d'être de l'UE est remise en question et ébranlée par la crise. Il convient dès lors de se demander jusqu'où l'on souhaite pousser l'intégration au sein de l'UE. Est-on allé trop loin ou, au contraire, pas assez? L'Europe est-elle une entité politique ou économique? Ce débat fondamental est actuellement mené entre les États membres et au sein de chacun d'eux.

Une deuxième question à laquelle il faut répondre est celle de savoir si le marché intérieur sera la panacée ou si une intégration politique plus approfondie est nécessaire.

Si une intégration plus approfondie s'impose, doit-elle se faire graduellement ou un grand bond en avant est-il plus indiqué? Par ailleurs, va-t-on encore pouvoir garantir l'égalité entre les grands États membres et les petits?

Pour répondre à toutes ces questions, il faut toutefois garder à l'esprit la raison d'être de la construction européenne. Sur les ruines de la Seconde Guerre mondiale, puis de la Guerre froide, on est parvenu à bâtir une paix de plus de soixante années. De toute évidence, la seule option est d'aller de l'avant et non de faire marche arrière.

Il ne faut pas que les États membres les plus anciens se lassent de l'Union européenne. Dans les nouveaux États membres et chez les candidats à l'adhésion, l'Europe suscite toujours l'enthousiasme. Il n'est donc pas judicieux pour les États membres de la première

verder te worden gezet. Men kan echter vaststellen dat het onderhandelingsklimaat beter geworden is. Dit maakt dat er goede hoop is dat men de organisatie van deze parlementaire opvolging succesvol kan afronden.

### III. VRIJDAG 20 APRIL 2012 — DE CRISIS IN DE EUROPESE EENHEID : WAT MOET ER GEBEUREN ?

#### 1. Inleiding door de heer Donald Tusk, eerste minister van Polen

Het in 1992 ondertekende Verdrag van Maastricht had tot doel de Europese Unie te versterken, de werking ervan te verbeteren en de Europese Unie dichter bij de burger te brengen. Kernwoorden waren toen samenwerking, eenheid en gemeenschap.

Het «*Fiscal Compact*»-verdrag (Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur) van 2012 moet de stabiliteit van de eurozone en de Europese Unie versterken en legt lidstaten verplichtingen op die bij niet-naleving kunnen leiden tot (zware) sancties. Thans staan de bescherming, efficiënt bestuur en sanctionering centraal.

Het is duidelijk dat ten gevolge van de crisis de bestaansreden van de EU wordt gecontesteerd en ondermijnd. De vraag moet dan ook worden gesteld waar men heen wil gaan met de integratie binnen de EU. Is men te ver gegaan, of niet ver genoeg? Is Europa een politieke dan wel een economische entiteit? Dit fundamenteel debat wordt thans gevoerd tussen de lidstaten en binnen elke lidstaat.

Een tweede vraag die moet worden beantwoord, is of de interne markt alles zal kunnen oplossen, of dat meer politieke integratie noodzakelijk is.

Indien een verdere integratie moet, moet deze dan geleidelijk, stap voor stap gebeuren, of is een grote sprong voorwaarts meer aangewezen? En gaat men hierbij de gelijkheid tussen grote en kleine lidstaten nog kunnen garanderen?

Bij het beantwoorden van al deze vragen mag men echter niet vergeten waarom de Europese constructie is gestart. Men is erin geslaagd om op de puinen van de Tweede Wereldoorlog en de daaropvolgende Koude Oorlog meer dan zestig jaar vrede te kennen. Het is duidelijk dat er geen weg terug is, maar dat er enkel een weg vooruit is.

De oude lidstaten mogen niet worden verveeld over de Europese Unie. In de nieuwe lidstaten en in de kandidaat-lidstaten enthousiasmeert Europa nog steeds. Het is dan ook niet opportuun voor de oude lidstaten om in de weg staan van het Europees project.

heure de faire obstacle au projet européen, si tant est que l'on puisse encore faire une distinction entre « anciens » et « nouveaux » États membres.

## 2. Exposé de Mme Maria da Assunção Esteves, présidente du Parlement portugais

Tout le monde s'accorde à dire que l'Union européenne traverse actuellement une crise. Les démocraties européennes sont mises à rude épreuve. L'avenir de la zone euro comme celui de l'Union européenne semblent remis en question.

Il s'agit néanmoins d'un projet essentiel à la construction d'une Europe forte et dynamique qui garantit la paix dans la région. Les observations suivantes ont dès lors toute leur pertinence.

Tout d'abord, force est de constater que la crise actuelle ne se réduit pas à une simple crise de la dette. Il s'agit d'une crise systémique, provoquée par une imbrication complexe de facteurs, à savoir :

- les déficiences de la construction de l'UEM;
- l'absence d'une base cohérente à cette UEM;
- l'existence de différences dans les politiques menées par les États membres dans le domaine de l'énergie notamment;
- le manque d'unité sur le plan de la politique étrangère;
- la sous-exploitation du « *soft power* » européen, entre autres au niveau de l'Organisation mondiale du commerce;
- le manque de cohésion entre le libre-échange, d'une part, et les droits sociaux ou la durabilité environnementale, d'autre part.

La crise résulte également de la disparition de ce que l'on a coutume d'appeler la responsabilité partagée. Le suivi du secteur financier par les instances nationales et européennes est déficient et dépourvu de coordination. À cela s'ajoute le fait qu'un certain nombre de gouvernements ont délibérément enfreint le Pacte de stabilité et de croissance adopté en 1997.

Le nouveau « Pacte budgétaire » ne mettra pas fin à la crise. La discipline financière a beau être une partie de la solution, elle n'est pas la panacée. L'Europe doit faire preuve d'ambition dans tous les domaines : la création d'emploi, le développement durable, la politique sociale, etc. Des réformes politiques et économiques fondamentales doivent impérativement être menées.

Les parlements nationaux ont un rôle important à jouer dans la réalisation de ces priorités. D'un point de

Voor zover men nog een onderscheid kan maken tussen « oude » en « nieuwe » lidstaten.

## 2. Uiteenzetting door mevr. Maria da Assunção Esteves, voorzitter van het Portugese Parlement

Iedereen is het erover eens dat de Europese Unie in crisis verkeert. De Europese democratieën worden op de proef gesteld. De toekomst van de eurozone en van de Europese Unie lijkt in vraag te worden gesteld.

Nochtans is dit project onontbeerlijk voor een dynamisch en sterk Europa dat vrede garandeert in de regio. Daarom zijn volgende opmerkingen op zijn plaats.

Vooreerst moet men vaststellen dat deze crisis meer is dan een gewone schuldencrisis. Het is systemisch en veroorzaakt door een complex kluwen van redenen :

- De gebrekkige constructie van de EMU;
- Het gebrek aan een coherente basis voor deze EMU;
- Een verschil in beleid door de lidstaten betreffende ondermeer energie;
- Een gebrek aan eenheid op het vlak van buitenlands beleid;
- Het onvoldoende benutten van Europa's zogenaamde « *soft powers* », ondermeer via de Wereldhandelsorganisatie;
- Een gebrek aan samenhang tussen vrije handel en sociale rechten of duurzaamheid inzake milieu.

De crisis is ook het resultaat van het verdwijnen van de zogenaamde gedeelde verantwoordelijkheid. De opvolging van de financiële sector door nationale en Europese instellingen loopt mank en is niet gecoördineerd. Daarnaast is er het feit dat een aantal regeringen bewust het groei- en stabiliteitspact uit 1997 hebben genegeerd.

De nieuwe « *Fiscal Compact* » zal geen einde maken aan de crisis. Financiële discipline is een onderdeel van de oplossing, maar het is niet zaligmakend. Europa moet ambitie hebben op alle terreinen : jobcreatie, duurzame ontwikkeling, sociale politiek, ... Fundamentele politieke en economische hervormingen zijn levensnoodzakelijk.

Nationale parlementen hebben een belangrijke rol te spelen in de realisatie van deze prioriteiten. Formeel is

vue formel, il y a naturellement la communication politique. Mais ils doivent également, sur le plan informel, inspirer suffisamment la confiance et la stabilité pour rassurer la population.

Il faut être conscient qu'aucun État membre n'est en mesure d'affronter à lui seul les défis relatifs au changement climatique, à la pénurie d'énergie, à la problématique environnementale, à la défense, au marché de l'emploi, etc. Seule une Europe forte et totalement intégrée a la capacité de le faire.

C'est la raison pour laquelle les parlements nationaux doivent également collaborer au niveau européen. Cette collaboration est prescrite par l'article 13 du Pacte budgétaire. Les parlements nationaux doivent être plus que les gardiens de l'application du principe de subsidiarité: ils doivent également défendre les valeurs européennes.

Il est apparu clairement qu'outre les libertés, l'Europe a désormais aussi besoin d'engagements et d'obligations. Le moment est venu de prendre des décisions en la matière.

### 3. Échange de vues

M. Danny Pieters, premier vice-président du Sénat de Belgique, prévient que son intervention pourra être jugée plutôt provoquante. Les parlements nationaux font souvent preuve d'un manque de dynamisme dans la lutte contre la crise actuelle. Trop souvent, ils laissent aux gouvernements le soin de prendre les décisions. Il en résulte que la politique actuelle est en grande partie façonnée par les gouvernements des grands États membres, en concertation avec des technocrates de la Commission européenne et de la Banque centrale européenne. Mais quand un parlement n'a plus la capacité ou la volonté de peser sur une politique, cela pose un problème démocratique de taille.

Le président du Conseil européen, M. Herman Van Rompuy, a déclaré il n'y a pas si longtemps que la crise avait fait des parlements nationaux les institutions européennes. Les parlements s'engagent donc sur un terrain inexploré et totalement nouveau pour eux. On peut se demander s'il s'agit d'une évolution qu'il faut regretter ou dont il faut se réjouir. Quoi qu'il en soit, il est un fait que les parlementaires doivent se montrer très vigilants pour éviter de tomber entièrement sous la curatelle du pouvoir exécutif et des techniciens. Les activités parlementaires ne peuvent pas s'enliser dans de grands débats pendant que les véritables décisions sont prises et mises en œuvre ailleurs. Le processus décisionnel européen doit rester démocratique et, à cet égard, les parlements de l'UE ont un rôle crucial à jouer.

er naturellement de la politique de communication. Mais aussi informel doivent-ils générer suffisamment confiance et stabilité pour rassurer la population.

Men moet beseffen dat geen enkele lidstaat op zichzelf in staat is om de uitdagingen op al deze domeinen het hoofd te bieden: klimaatverandering, energieschaarste, leefmilieuproblematiek, defensie, jobmarkt, ... Enkel een sterk en volledig geïntegreerd Europa kan dit realiseren.

De nationale parlementen moeten om deze reden ook op Europees vlak samenwerken. In de «*Fiscal Compact*» wordt dit voorgeschreven in artikel 13. Zij moeten meer zijn dan de wakers van de toepassing van het subsidiariteitsprincipe. Zij moeten ook de Europese waarden verdedigen.

Het is duidelijk geworden dat Europa naast vrijheden nu ook engagementen en verplichtingen nodig heeft. Het moment is gekomen om hierover te beslissen.

### 3. Gedachtewisseling

De heer Danny Pieters, eerste ondervoorzitter van de Belgische Senaat, waarschuwt dat hij ietwat provocerend zal tussenkomen. De nationale parlementen tonen vaak een gebrek aan dynamisme wanneer het gaat om de bestrijding van de huidige crisis. Al te vaak worden de beslissingen overgelaten aan de regeringen. Resultaat is dat het huidige beleid in grote mate wordt vorm gegeven door de regeringen van de grote lidstaten in samenspraak met technocraten van de Europese Commissie en de Europese Centrale Bank. Wanneer een parlement niet langer kan of wil wegen op een beleid, is er echter sprake van een groot democratisch probleem.

De voorzitter van de Europese Raad, de heer Herman Van Rompuy, heeft niet zo lang geleden gesteld dat de crisis Europese instellingen heeft gemaakt van de nationale parlementen. De parlementen begeven zich dus op voor hen compleet nieuw en onontgonnen terrein. Men kan zich afvragen of dit moet worden betreurd of toegejuicht. Feit is echter wel dat de parlementsleden zeer waakzaam moeten zijn om te vermijden dat zij volledig onder de curatele vallen van de executieve en de technici. De parlementaire werkzaamheden mogen niet verzanden in een uitgebreid gedebatteer, terwijl de echte beslissingen elders worden genomen en uitgevoerd. De Europese besluitvorming moet democratisch blijven, en daarbij is de rol van de parlementen in de EU cruciaal.

À l'heure actuelle, le citoyen est convaincu que la prise de décision politique tout entière est aux mains d'un petit groupe de techniciens, ce qui suscite méfiance et indifférence de sa part. Il faut dès lors amener les élus à prendre pleinement conscience de la situation et à agir en conséquence. Les parlements nationaux et européens doivent chacun exercer en toute plénitude les compétences qui sont les leurs, pour faire ce qu'ils font le mieux. C'est la seule manière de garantir que la démocratie parlementaire en Europe restera la pierre angulaire de la construction européenne.

M. André Flahaut, président de la Chambre des représentants de Belgique, déclare qu'il y a certainement une crise de confiance. On a trop donné l'impression que la construction de l'Union européenne ne se faisait pas dans l'intérêt des États membres et des citoyens. L'Europe doit cependant être un trait d'union entre les pays, ce qui suppose inévitablement de s'engager sur une voie difficile et complexe, qui mène parfois à des blocages ou à des incompréhensions.

Cette voie à suivre est définie par les réponses apportées aux questions suivantes :

— Quels sont les fondamentaux sur lesquels repose la construction de l'Union européenne ?

— Quels moyens les États membres veulent-ils affecter à l'Union européenne ?

— Quelle est la relation entre les intérêts nationaux et les intérêts européens ?

Il est préoccupant de savoir que selon le dernier Eurobaromètre, 55 % de la population estime que la voie empruntée par l'Union européenne n'est pas la bonne. L'on se doit dès lors de rassembler à nouveau les citoyens autour d'un véritable projet européen. Les sacrifices à faire seront en effet acceptés plus facilement si l'on sait quel est l'objectif poursuivi.

À l'heure actuelle, le citoyen est plus qu'un consommateur. C'est aussi une personne, un voyageur, un travailleur et parfois, malheureusement, un chômeur. Il importe dès lors de placer de nouveau le citoyen, dans toutes ses facettes, au cœur du projet européen.

Pour ce faire, des investissements sont indispensables. Les investissements consentis dans l'enseignement, la recherche, le développement de nouvelles technologies, etc. peuvent faire renaître l'espoir et la solidarité en Europe. En ce qui concerne ce dernier point, il est à souligner qu'il ne faut pas se limiter à être solidaire au sein de l'Europe. Il importe également de l'être avec les voisins. C'est pourquoi il peut être intéressant que la prochaine présidence de cette conférence invite les pays méditerranéens à participer, en tant qu'observateurs, à un débat sur la question.

De burger is er thans van overtuigd dat de hele politieke besluitvorming in handen is van een kleine groep van technici. Dit maakt hem wantrouwig en onverschillig. De verkozenen moeten daarom wakker worden geschud. De parlementen, nationaal en Europees, moeten elk hun volheid van bevoegdheid aanwenden om te doen waar ze het beste in zijn. Enkel zo kan er worden gegarandeerd dat de parlementaire democratie in Europa centraal blijft als hoeksteen van de Europese constructie.

De heer André Flahaut, voorzitter van de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers, stelt dat er zeker een vertrouwenscrisis is. De indruk is te veel gegeven dat de Europese Unie niet in het belang van de lidstaten en de burgers is opgericht. Europa moet echter als bindmiddel optreden tussen de landen. Hierbij moet onvermijdelijk een moeilijke en complexe weg worden bewandeld die soms leidt tot blokkeringen of onbegrip.

Deze weg wordt bepaald door de antwoorden op volgende vragen :

— Op welke fundamenteën is de Europese Unie gebouwd ?

— Welke middelen willen de lidstaten geven aan de Europese Unie ?

— Wat is de verhouding tussen de nationale en de Europese belangen ?

Wanneer de recente Eurobarometer vaststelt dat 55 % van de bevolking van oordeel is dat de Europese Unie de verkeerde richting uitgaat, is dit zorgwekkend. Men is het dan ook aan zichzelf verplicht om de burger terug rond een echt Europees project te verzamelen. Offers die men moet maken, worden immers gemakkelijker aanvaard indien men weet wat het doel is.

De burger is vandaag de dag meer dan een consument. Hij is reiziger, persoon, arbeider en soms jammer genoeg ook werkloze. Hij moet dan ook in al zijn hoedanigheden opnieuw in het centrum van het Europees project komen te staan.

Om dit te doen, zijn investeringen onontbeerlijk. Investerings in onderwijs, onderzoek, ontwikkeling van nieuwe technologieën, enz. kunnen de hoop en de solidariteit terugbrengen in Europa. Wat dit laatste betreft, is het niet enkel zo dat men binnen Europa solidair moet zijn. Ook met de burens moet dit het geval zijn. Om die reden kan het interessant zijn indien het volgende voorzitterschap van deze conferentie de landen rond de Middellandse Zee uitnodigt als waarnemers om deel te nemen aan een debat hierover.



En conclusion, on peut dire que ce qui nous rassemble tous est beaucoup plus fort que ce qui nous sépare. Il n'existe donc pas d'alternative à la construction européenne.

Le président du Parlement chypriote affirme que nous traversons une crise financière, sociale et de l'emploi qui mine la confiance du citoyen dans l'Union européenne. Il est donc important de réfléchir à la voie que doit emprunter l'Union européenne. Jusqu'où doit aller l'intégration ?

Le rôle des parlements nationaux est essentiel. C'est à eux qu'il revient, en collaboration avec le Parlement européen, de contrôler la réglementation européenne et de veiller à ce que le citoyen soit au centre des préoccupations de toutes les initiatives prises par l'Europe.

Le président du Parlement croate rétorque que la perception d'une Europe en crise est ce qui pèse le plus sur le fonctionnement de l'Europe. Pourtant, il ne faut pas oublier les propos de Jean Monnet : « L'Europe se forgera dans les crises. » La crise actuelle a entre autres débouché sur le Pacte budgétaire (« *Fiscal Compact* ») et sur une toute nouvelle politique dans le domaine des marchés financiers. Il s'agit à présent de mettre cette situation à profit pour continuer à développer et à approfondir l'Union européenne.

Le président du Parlement finlandais trouve que les références multiples à la crise éclipsent quelque peu le succès incontestable de l'Union européenne. Il convient de souligner ici que l'Europe a toujours surmonté les crises et qu'elle en est ressortie grandie.

Bien que de nombreux observateurs pensent que les eurosceptiques sont omniprésents en Finlande, ce pays et sa population soutiennent pleinement la construction de l'Europe et les pays qui souhaitent y adhérer. Toutefois, l'Union européenne doit prouver son utilité, rester modeste et joindre le geste à la parole. Les parlements nationaux peuvent et doivent y veiller.

Le président de la *Tweede Kamer* néerlandaise trouve que les parlements sous-utilisent les compétences qui leur ont été attribuées par le Traité de Lisbonne. C'est une des raisons pour lesquelles le citoyen continue de tenir aujourd'hui un discours nationaliste. Le Parlement néerlandais débat presque quotidiennement de questions européennes, ce qui peut inciter le citoyen à adopter une pensée plus européenne.

Le président du Parlement danois considère que le Pacte budgétaire est nécessaire mais insuffisant en soi. Aujourd'hui, il faut concentrer les efforts sur la croissance et la création d'emplois. Corrélativement, les parlements nationaux doivent être davantage à l'écoute des problèmes de l'enseignement, de la recherche et du développement, etc. Ils peuvent notamment prêter cette oreille plus attentive en

Als conclusie kan men stellen dat hetgeen ons allen verenigt, veel sterker is dan wat ons scheidt. Er is dan ook geen alternatief voor de Europese constructie.

De voorzitter van het Parlement van Cyprus, stelt dat we middenin een financiële, sociale en werkgelegenheids crisis zitten. Dit knaagt aan het vertrouwen van de burger in de EU. Het is dan ook belangrijk na te denken over de weg die de EU moet bewandelen. Hoever wil men gaan met de integratie ?

De rol van de nationale parlementen is van groot belang. Het is aan hen om, in samenwerking met het Europees Parlement, de Europese regelgeving te monitoren en te garanderen dat in alle initiatieven die Europa neemt, de burger centraal staat.

De voorzitter van het Parlement van Kroatië, antwoordt dat het vooral de perceptie van een Europa in crisis is die weegt op de Europese werking. Nochtans mag men de woorden van Jean Monnet niet vergeten : « *Europe will be forged in crisis.* » De huidige crisis heeft geleid tot ondermeer de « *Fiscal Compact* » en een volledig nieuw beleid inzake de financiële markten. Nu gaat het erom om van deze toestand gebruik te maken om de EU verder uit te bouwen en uit te diepen.

De voorzitter van het Parlement van Finland, vindt dat men door het veelvuldig verwijzen naar de crisis, vergeet dat de EU vooral een succesverhaal is. In die context moet worden benadrukt dat Europa altijd de crisissen heeft opgelost en er sterker is uitgekomen.

Hoewel velen denken dat eurosceptis overheerst in Finland, staan dit land en zijn bevolking volledig achter de Europese constructie en het lidmaatschap daartoe. Het is echter wel belangrijk dat de EU nuttig is, bescheiden blijft, en doet wat het zegt te zullen doen. De nationale parlementen kunnen en moeten hierop toezien.

De voorzitter van de Tweede Kamer van Nederland, is van oordeel dat de parlementen de bevoegdheden ontvangen door het Verdrag van Lissabon, onvoldoende benutten. Ondermeer daarom denkt de burger vandaag nog steeds nationaal. In het Nederlands Parlement zijn er bijna dagelijks debatten over Europese thema's. Dit kan helpen om de burger meer Europees te doen denken.

De voorzitter van het Parlement van Denemarken, beschouwt de « *Fiscal Compact* » als noodzakelijk maar op zich onvoldoende. Nu moet er vooral worden gewerkt aan groei en nieuwe arbeidsplaatsen. Hiermee gepaard moeten de nationale parlementen meer aandacht geven aan de problemen rond onderwijs, onderzoek en ontwikkeling, enz. Dit kunnen zij ondermeer doen door rechtstreeks deel te nemen aan

participant directement aux débats et discussions menés sur ces thèmes au niveau européen, entre autres par les livres verts, les consultations publiques, etc.

Le président du Sénat espagnol souligne que le gouvernement doit aussi pouvoir donner son avis. Les réunions ECOFIN sont à cet égard d'une grande importance. Il faut aussi réfléchir en profondeur à la manière de rendre le fonctionnement actuel du Conseil moins intergouvernemental et plus supranational.

Le président du Sénat italien confirme que la crise qui a d'abord frappé l'Europe occidentale s'est mondialisée et ne pourra être résolue qu'en instaurant une gouvernance économique renforcée de la zone euro. Cette gouvernance ne doit pas seulement consister en des contrôles, elle doit également s'intéresser au développement des régions en retard, à la lutte contre le chômage et à l'émission d'euro-obligations. Le président tient aussi à souligner que le Parlement italien a été l'un des premiers d'Europe à inscrire dans sa Constitution ce qu'on a appelé ensuite la règle d'or. Enfin, il voit une opportunité pour les parlements nationaux de prendre leurs responsabilités par le biais de l'article 13 du Traité budgétaire et de la création d'un organe de contrôle interparlementaire.

Le président du Parlement luxembourgeois affirme que la crise actuelle provoque un retour des vieux démons de l'Europe: la guerre, la xénophobie et l'injustice sociale. Les parlements ont le devoir de combattre ces démons. La coopération, notamment dans le cadre de l'article 13 du Traité budgétaire, est essentielle.

Le président du *Dail Eireann* irlandais voit surtout des tensions au sein de l'Union européenne, mais pas vraiment de solutions. Les États membres et leurs parlements ont trop souvent des opinions divergentes. Cela est surtout lié au fait que le gouvernement impose son diktat au parlement. Il est donc indispensable que le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif élaborent une sorte de protocole d'entente sur la gestion des affaires européennes. En effet, il ne faut pas oublier que pour les citoyens, les parlements restent toujours les premiers points de contact.

Le président du Parlement letton impute les problèmes actuels à un manque de vision de la part de la classe politique européenne. Jadis, la coopération européenne était relativement simple. Aujourd'hui, l'Union européenne a considérablement évolué et doit garder au centre de ses préoccupations le respect des droits, des valeurs et des normes. Il faut partir de ces valeurs et de ces normes pour développer une véritable vision européenne.

Le président de la commission des Affaires européennes de l'Assemblée nationale française n'est pas

de debatten en discussies die worden gevoerd op Europees niveau rond deze thema's via ondermeer groenboeken, publieke consultaties enz.

De voorzitter van de Senaat van Spanje, benadrukt dat ook de regering zijn duit in het zakje moet doen. Hierbij zijn de ECOFIN-vergaderingen van groot belang. Men moet ook grondig nadenken over manieren om de huidige werking van de Raad minder intergouvernementeel en meer supranationaal te maken.

De voorzitter van de Senaat van Italië, bevestigt dat de in oorsprong West-Europese crisis uitgegroeid is tot een globaal probleem dat enkel kan worden opgelost via de invoering van een versterkte economische *governance* van de eurozone. Deze *governance* moet niet enkel controle inhouden, maar moet ook betrekking hebben op de ontwikkeling van achterliggende regio's, de bestrijding van de werkloosheid en de uitgifte van *eurobonds*. Tevens wil de voorzitter opmerken dat het Italiaans parlement als één van de eerste in Europa de zogenaamde gouden regel heeft opgenomen in de grondwet. Ten slotte is er een opportuniteit voor de nationale parlementen om hun verantwoordelijkheid op te nemen via artikel 13 van de «*Fiscal Compact*» en de oprichting van een interparlementair controleorgaan.

De voorzitter van het Parlement van Luxemburg, stelt dat de huidige crisis een veruitwendiging is van de oude demonen in Europa: oorlog, xenofobie en sociale onrechtvaardigheid. Het is de plicht van de parlementen om deze demonen te bestrijden. Samenwerking, ondermeer in het kader van artikel 13 van de «*Fiscal Compact*», is essentieel.

De voorzitter van de *Dail Eireann* in Ierland, ziet overall spanningen in de EU, maar niet echt oplossingen. Al te vaak verschillen de lidstaten en hun parlementen van mening. Dit heeft meestal te maken met het feit dat de regering dicteert wat het parlement moet doen. Het is dan ook noodzakelijk dat er een soort van «*Memorandum of Understanding*» komt tussen de wetgevende en de uitvoerende macht betreffende het beheer van de Europese zaken. Men mag immers niet vergeten dat de parlementen nog steeds de eerste contactpunten zijn voor de burger.

De voorzitter van het Parlement van Letland, wijdt de huidige problemen aan een gebrek aan visie bij de Europese politici. Lang geleden was de Europese samenwerking redelijk eenvoudig. Thans is de EU enorm ontwikkeld, waarbij het respect voor de rechten, waarden en normen centraal moet staan. Op basis van deze waarden en normen moet een echte visie op Europa worden ontwikkeld.

De voorzitter van de commissie voor Europese Zaken van de *Assemblée nationale* van Frankrijk, is er

convaincu que la pensée européenne traverse actuellement une crise. En revanche, l'existence d'une crise économique et financière ne fait aucun doute. Il ne faut cependant pas oublier que cette crise a contribué à une nouvelle progression de l'intégration européenne. On parle aujourd'hui sans problème d'une gouvernance économique européenne, d'un fonds commun de garantie («*sixpack*»), d'un nouveau rôle dévolu à la Banque centrale européenne, etc. Tous ces éléments prouvent que l'Europe a bien réagi aux difficultés économiques. Il faut poursuivre dans cette voie en développant une véritable politique commune industrielle, sociale et fiscale pour l'Union européenne.

Dans ce cadre, les parlements nationaux doivent non seulement contrôler leurs propres gouvernements mais également resserrer les liens avec le Parlement européen, pour accompagner ensemble le processus d'intégration européenne et contribuer à son succès.

Le président du Parlement hongrois estime également que cette crise est la plus complexe et la plus globale que l'Europe ait jamais connue et qu'elle est également influencée par des facteurs sociaux, culturels et démographiques. D'où la nécessité d'une union politique renforcée dans laquelle les parlements nationaux auront un rôle (de contrôle) important à jouer.

Le président du *Senead Eireann* irlandais confirme que les parlements nationaux doivent trouver et jouer un rôle propre dans la construction européenne. À cet égard, un rôle central est dévolu aux commissions parlementaires. Il faut aussi privilégier le dialogue politique avec la Commission européenne, conformément à l'initiative Barroso.

Le président du *Nationalrat* autrichien estime, lui aussi, que la crise actuelle est bien plus profonde qu'une simple crise de la dette. L'anonymat des marchés et des décideurs politiques n'a fait que renforcer cette impression. Le citoyen a l'impression que les politiciens sont superflus. Cela a provoqué une crise de confiance dans le système politique qu'il convient de surmonter en renforçant la démocratie, l'ouverture et le suivi des dossiers européens.

Le président du Parlement islandais affirme que la crise européenne actuelle apporte de l'eau au moulin des eurosceptiques de chaque État membre. L'Islande a été le premier pays à ployer sous les difficultés financières. Mais c'est aussi le premier pays qui est parvenu à s'en remettre. Au cours de la période 2009-2010, l'économie a régressé de 10 %, mais en 2011, l'Islande a retrouvé une croissance de 3 %. De plus, le déficit budgétaire de 10 % enregistré en 2009-2010 a été ramené à 2 % en 2011. Il y a donc un espoir et de réelles opportunités d'amélioration.

niet van overtuigd dat er vandaag een crisis is in het Europese denken. Het bestaan van een economische en financiële crisis staat niettemin buiten kijf. Men mag echter niet vergeten dat deze crisis ervoor heeft gezorgd dat de Europese integratie weer enkel stappen verder is gegaan. Men spreekt nu zonder probleem over een Europese economische *governance*, een gemeenschappelijk waarborgfonds, de «*sixpack*», een nieuwe rol voor de Europese Centrale Bank, enz. Dit zijn allemaal bewijzen dat Europa efficiënt heeft gereageerd op de economische moeilijkheden. Men moet op de ingeslagen weg verdergaan met de ontwikkeling van een echt gemeenschappelijk industrieel, sociaal en fiscaal beleid voor de Europese Unie.

In dat opzicht moeten de nationale parlementen niet enkel de eigen regeringen controleren, maar moeten zij ook de link met het Europees Parlement vergroten, om samen de Europese integratiebeweging te begeleiden en tot een succes te maken.

De voorzitter van het Parlement van Hongarije, sluit zich aan bij de opmerking dat deze crisis meer complex en globaal is dan ooit; ook sociale, culturele en demografische elementen spelen mee. Daarom is een meer politieke unie noodzakelijk, waarin de nationale parlementen een belangrijke (controle)rol te vervullen hebben.

De voorzitter van de *Senead Eireann* van Ierland, bevestigt dat de nationale parlementen een eigen rol moeten zoeken en spelen in de Europese infrastructuur. Hierbij is een centrale rol weggelegd voor de parlementaire commissies. Nadruk moet ook leggen op de politieke dialoog met de Europese Commissie, het zogenaamde Barroso-initiatief.

De voorzitter van de *Nationalrat* van Oostenrijk, gaat ermee akkoord dat de huidige crisis veel dieper is dan een gewone schuldencrisis. Het beeld van anonieme markten en beleidsmakers heeft dit nog versterkt. De politici leken overbodig te zijn. De hieruitvolgende vertrouwenscrisis in het politiek systeem moet worden hersteld via meer democratie, openheid en opvolging van Europese dossiers.

De voorzitter van het Parlement van IJsland, stelt dat de huidige Europese crisis koren op de molen is voor de eurosceptici in eigen land. IJsland was het eerste land dat viel door de financiële moeilijkheden. Het is echter ook het eerste land dat opnieuw recht krabbelt. De economie kromp met 10 % in de periode van 2009-2010. In 2011 kende IJsland echter opnieuw een groei met 3 %. Daarenboven werd het tekort op de begroting van 10 % in 2009-2010 teruggebracht tot een tekort van 2 % in 2011. Er is dus hoop en een reële kans op verbetering.

Le président de la Chambre tchèque reconnaît que l'Europe traverse une crise profonde mais met en garde contre l'utilisation parfois gratuite de propos trop alarmistes qui peuvent parfois inquiéter le citoyen outre mesure. Il faut donc aussi oser parler de solutions et de responsabilisation. Il convient de se reconcentrer sur la démocratie, et non plus sur la bureaucratie.

#### **4. Conclusions de Mme Maria da Assunção Esteves, présidente du Parlement portugais**

La meilleure manière d'arriver à une solution est de ne pas occulter les problèmes. Cela semble évident, mais ce n'est pas toujours simple.

À la suite du débat, on peut tirer trois conclusions pragmatiques :

— les parlements nationaux doivent soutenir le gouvernement dans la lutte contre la crise, et le gouvernement doit, à son tour, reconnaître les parlements dans leur rôle de gardiens des principes démocratiques;

— l'Union européenne est d'inspiration constitutionnelle. En reconnaissant ce principe, on peut approfondir l'intégration;

— les parlements nationaux sont souvent les premiers faiseurs d'opinions. Ils doivent oser jouer ce rôle.

Il est évident que les citoyens peuvent alimenter la politique et lui donner une orientation, mais en fin de compte, ce sont les responsables politiques qui définissent la politique. Il faut donc parfois être visionnaire lorsqu'on élabore la politique, à laquelle les citoyens finiront par adhérer.

#### **IV. VENDREDI 20 AVRIL 2012 — LE CONTRÔLE PARLEMENTAIRE DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE ET DE SÉCURITÉ COMMUNE (PESC) ET DE LA POLITIQUE DE SÉCURITÉ ET DE DÉFENSE COMMUNE (PSDC)**

##### **1. Exposé introductif de Mme Ewa Kopacz, présidente de la Diète polonaise**

Au cours de la précédente Conférence qui s'est tenue à Bruxelles au mois de mai 2011, on a longuement débattu de l'organisation du contrôle parlementaire de la PESC et de la PSDC. À l'issue de cette Conférence, un accord a pu être conclu sur la majorité des points à trancher. La présidence de la Conférence a exposé ces prises de position dans ses conclusions.

De voorzitter van de Kamer van Tsjechië, erkent dat er een diepe crisis bestaat in Europa, maar men moet oppassen met het soms gratuite gebruik van dergelijke zware woorden die de burger soms al te veel kunnen verontrusten. Men moet daarom ook durven spreken over oplossingen en responsabilisering. Men moet zich verder opnieuw concentreren op democratie en niet langer op bureaucratie.

#### **4. Conclusies door mevr. Maria da Assunção Esteves, voorzitter van het Portugese Parlement**

De beste manier om tot een oplossing te komen is door de problemen niet te negeren. Dit lijkt evident maar is niet steeds eenvoudig.

Volgend op dit debat kunnen drie pragmatische conclusies getrokken worden :

— de nationale parlementen moeten de regering steunen in de bestrijding van de crisis, waarbij de regering de parlementen moet erkennen als bewakers van de democratische principes;

— de Europese Unie is grondwettelijk geïnspireerd. Door dit te erkennen, kan er werk worden gemaakt van een verdere integratie;

— de nationale parlementen zijn vaak de eerste opiniemakers. Zij moeten deze rol durven spelen.

Het is duidelijk dat de burger de politiek kan voeden en richting geven, maar uiteindelijk moeten de politici het beleid maken. Bij het maken van het beleid moet men dan ook soms visionair zijn. Op termijn zal de burger wel volgen.

#### **IV. VRIJDAG 20 APRIL 2012 — DE PARLEMENTAIRE CONTROLE OP HET GEMEENSCHAPPELIJK BUITENLANDS EN VEILIGHEIDSBELEID (GBVB) EN HET GEMEENSCHAPPELIJK VEILIGHEIDS- EN DEFENSIEBELEID (GVDB)**

##### **1. Inleiding door mevr. Ewa Kopacz, voorzitter van de Poolse Sejm**

Tijdens de vorige Conferentie in Brussel in mei 2011 is uitvoerig gedebatteerd over de organisatie van de parlementaire controle op het GBVB en het GVDB. Aan het einde van de Conferentie kon een akkoord worden gesloten over het merendeel van de punten waarover een standpunt moest worden ingenomen. Deze werden opgenomen in de conclusies van het voorzitterschap van die Conferentie.

Deux points n'ont toutefois pas pu être éclaircis : le nombre de membres admis dans chaque délégation parlementaire et la composition du secrétariat de la nouvelle conférence interparlementaire.

Le 15 novembre 2011, la présidence polonaise a soumis au président du Parlement européen une proposition de compromis prévoyant qu'un parlement national pourrait déléguer quatre membres effectifs et deux suppléants, tandis que le Parlement européen pourrait déléguer seize membres. Le Parlement européen a indiqué le 18 novembre 2011, dans une lettre adressée par son président, qu'il acceptait cette proposition.

Le 28 novembre 2011, cette proposition de compromis a été transmise aux présidents des parlements nationaux, qui ont été invités à faire connaître leur point de vue pour la fin de l'année 2011. Trente-deux assemblées parlementaires ont réagi à cette demande.

Ces réactions ont été rassemblées et examinées au cours de la réunion des secrétaires généraux des parlements de l'Union européenne du 6 février 2012. À cette occasion, il s'est avéré que 50 % des assemblées parlementaires souscrivaient à la proposition de compromis.

Sur la base de certaines suggestions faites en marge de la réunion précitée, la présidence polonaise a décidé, le 29 mars 2012, d'émettre une nouvelle proposition prévoyant une formule plus souple : chaque parlement pourrait déterminer lui-même le nombre de membres qu'il peut déléguer, avec un maximum de seize personnes. Le système serait évalué après deux ans. Les parlements des États candidats à l'adhésion à l'UE ainsi que les États membres européens de l'OTAN pourraient envoyer deux observateurs.

Il est clair que cette nouvelle conférence interparlementaire a surtout une fonction informative, à savoir permettre aux parlements nationaux de contrôler leur gouvernement respectif en connaissance de cause. Le Parlement européen a son propre rôle à jouer dans ce contexte. Par ailleurs, les conclusions éventuelles ne seraient pas contraignantes et devraient être adoptées par consensus.

En ce qui concerne le secrétariat, il a été proposé qu'il soit composé de fonctionnaires des parlements nationaux des présidences actuelle, précédente et suivante de l'UE, et d'un fonctionnaire du Parlement européen, par analogie avec le secrétariat de la COSAC.

## 2. Échange de vues

Le débat fut particulièrement animé et constructif. De l'avis général, les présidences belge et polonaise

Over twee punten bleef er echter onduidelijkheid : over het aantal delegatieleden dat elk parlement mocht afvaardigen, en over de samenstelling van het secretariaat van de nieuwe interparlementaire conferentie.

Op 15 november 2011 deed het Poolse voorzitterschap een compromisvoorstel aan de voorzitter van het Europees Parlement : een nationaal parlement kon vier effectieve leden en twee plaatsvervangers afvaardigen, het Europees Parlement zestien leden. Dit voorstel werd op 18 november 2011 door het Europees Parlement via brief van zijn voorzitter aanvaard.

Op 28 november 2011 werd dit compromisvoorstel dan megedeeld aan de voorzitters van de nationale parlementen met de vraag om hun standpunt voor het einde van 2011 mee te delen. Tweeëndertig parlementaire assemblees reageerden.

Deze reacties werden gebundeld en besproken tijdens de vergadering van secretarissen-generaal van de parlementen van de Europese Unie op 6 februari 2012. Bij die gelegenheid bleek dat 50 % van de parlementaire assemblees akkoord zouden gaan met het compromisvoorstel.

Volgend op bepaalde suggesties gedaan in de marge van deze vergadering, besloot het Poolse voorzitterschap op 29 maart 2012 een nieuw voorstel te doen waarbij geopteerd zou worden voor een open formule. Elk parlement zou voor zichzelf kunnen beslissen hoeveel leden het zou kunnen afvaardigen met een maximum van zestien personen. Na twee jaar zou alles worden geëvalueerd. De parlementen van de kandidaat-lidstaten van de EU en de Europese NAVO-lidstaten zouden twee waarnemers mogen afvaardigen.

Het is duidelijk dat deze nieuwe interparlementaire conferentie vooral een informatieve functie heeft die het de nationale parlementen moet mogelijk maken om met kennis van zaken de eigen regeringen te controleren. Het Europees Parlement heeft zijn eigen rol te spelen in dit geheel. Daarenboven zouden mogelijke conclusies niet-bindend zijn en aangenomen moeten worden bij consensus.

Wat het secretariaat betreft, is het voorstel gedaan om deze te laten bestaan uit ambtenaren van de nationale parlementen van het huidig, vorig en volgend EU-voorzitterschap en een ambtenaar van het Europees Parlement, naar analogie met het secretariaat van COSAC.

## 2. Gedachtewisseling

Het debat was bijzonder levendig en constructief. Algemeen werd opgemerkt dat het Belgische en

ont réalisé un travail remarquable qui a permis d'aboutir à un accord. Quant aux différents points de discussion, les interventions ont été résumées ci-dessous.

*a) Profil de la nouvelle conférence interparlementaire*

Tout le monde s'accorde à dire que le but n'est pas de créer une nouvelle institution ni de remplacer l'Assemblée de l'UEO. Cela étant, si l'on met en place une nouvelle conférence, il faut aussi qu'elle ait son utilité. Il doit être clair que cette nouvelle forme de coopération interparlementaire peut peser sur la PESC et la PSDC, principalement par le biais de l'échange d'informations entre les parlements nationaux et le Parlement européen, et ce de manière à permettre un contrôle plus efficace des gouvernements nationaux dans ce domaine.

*b) Composition des délégations*

On considère généralement qu'une délégation de 16 membres n'est pas efficace. Même si ce nombre est fixé comme maximum, il est à craindre que la majorité des parlements désignent effectivement seize membres, auquel cas c'est une conférence monstre de plus de quatre cent cinquante élus qui verra le jour.

De surcroît, il est utopique de croire qu'une fois constituée, la conférence pourrait décider deux ans plus tard de réduire sensiblement le nombre de ses membres. C'est pourquoi il faut convenir d'emblée d'un nombre fixe.

La majorité des présidents plaident pour une délégation composée de six membres. Alors que d'aucuns veulent donner au Parlement européen la possibilité de déléguer entre douze et seize membres, d'autres souhaitent qu'il délègue le même nombre de membres que les parlements nationaux. La plupart des présidents seraient toutefois disposés à accepter, à titre de compromis, une représentation de six membres pour les parlements nationaux et de seize membres pour le Parlement européen, pour autant que l'on soit d'accord d'évaluer l'ensemble du dispositif après deux ans.

D'autres proposent que la délégation du Parlement européen comprenne six membres effectifs et dix membres suppléants. Le nombre de membres effectifs serait ainsi égal à celui des parlements nationaux et le Parlement européen pourrait quand même envoyer une délégation de seize personnes.

On fait référence à plusieurs reprises à la composition de la COSAC, où le Parlement européen ne peut, là aussi, déléguer que six membres.

Poolse voorzitterschap zeer goed gewerkt hadden en dat het hun verdienste was dat men tot een akkoord is kunnen komen. Wat de verschillende punten van discussie betreft, worden de interventies hieronder samengevat.

*a) Karakter van de nieuwe interparlementaire conferentie*

Iedereen is het ermee eens dat het niet de bedoeling is om een nieuwe instelling te creëren of een opvolger voor de Assemblée van de WEU te maken. Maar het kan ook niet zijn dat een conferentie wordt opgericht die geen enkel nut heeft. Het moet duidelijk zijn dat deze nieuwe interparlementaire samenwerking kan wegen op het GBVB en het GVDB, voornamelijk via het uitwisselen van informatie tussen de nationale parlements en het Europese Parlement zodat een meer efficiënte controle van de nationale regering op dit gebied mogelijk kan zijn.

*b) Samenstelling van de delegaties*

Algemeen wordt gesteld dat een delegatie van zestien leden niet werkzaam is. Zelfs indien men dit aantal als maximum stelt, bestaat de vrees dat de meeste parlements zestien leden zullen afvaardigen waardoor een monsterconferentie ontstaat van meer dan vierhonderdvijftig verkozenen.

Het is ook utopisch te denken dat een conferentie, eens samengesteld, na twee jaar zou beslissen zijn ledenaantal drastisch te verminderen. Om die reden moet van bij de start een vast aantal worden afgesproken.

De meeste voorzitters pleiten voor een delegatie bestaande uit zes leden. Sommigen willen het Europees Parlement de mogelijkheid laten twaalf tot zestien leden af te vaardigen, anderen willen een gelijk aantal delegatieleden als de nationale parlements. De meeste voorzitters zouden wel bereid zijn om, bij wijze van compromis, een vertegenwoordiging van zes leden voor de nationale parlements en zestien leden voor het Europees Parlement te aanvaarden, indien men ermee akkoord gaat om alles na twee jaar te evalueren.

Anderen suggereren een delegatie van het Europees Parlement van zes effectieve leden en tien plaatsvervangers. Zodoende is het aantal effectieve leden gelijk aan dat van de nationale parlements, en kan het Europees Parlement toch een delegatie van zestien personen uitsenden.

Er wordt herhaaldelijk verwezen naar de samenstelling van COSAC, waar het Europees Parlement ook slechts zes leden kan uitsenden.

Étant donné qu'il ne s'agit pas d'un organe permanent, il est clair que les parlements nationaux ne peuvent y envoyer des délégations permanentes, comme il était d'usage de le faire dans le cadre de l'Assemblée de l'UEO.

*c) Délégation des parlements nationaux observateurs*

La composition de la délégation des observateurs pose un problème particulier. Il s'agit des parlements des États candidats à l'adhésion à l'UE et des parlements des États européens membres de l'OTAN qui ne sont pas membres de l'UE. Certains présidents plaident pour que cette délégation soit elle aussi constituée de six personnes ayant le statut d'observateur.

D'autres présidents estiment que cela porte atteinte à la différence de statut entre les États membres de l'Union européenne et les autres États. C'est pourquoi il faut marquer la différence sur le plan du nombre. On propose que celui-ci soit compris entre deux et six.

*d) Secrétariat de la conférence*

Un grand nombre de présidents ne sont pas opposés à l'idée de confier au secrétariat de la COSAC le soin d'assurer le secrétariat de cette nouvelle conférence. D'autres pensent que les choses ne doivent pas être dites de manière aussi précise et que la formulation proposée par la présidence polonaise est plus neutre et n'exclut pas pour autant l'idée de recourir au secrétariat de la COSAC.

*e) Première réunion de la conférence*

On demande à l'unanimité que la première réunion de la nouvelle conférence soit organisée au plus vite. Idéalement, il faudrait qu'elle ait lieu au cours de la présidence chypriote durant le second semestre de 2012.

Étant donné que les réunions des présidents des commissions des Affaires étrangères des parlements nationaux et du Parlement européen (COFACC) et des présidents des commissions de la Défense des parlements nationaux et du Parlement européen (CODACC) seraient supprimées en cas de mise en place de la nouvelle conférence, les dates prévues à cet effet lors du second semestre de 2012 pourraient être mises à profit pour cette première réunion.

Le président du Parlement chypriote confirme que c'est une possibilité. Les dates en question sont les 9, 10 et 11 septembre 2012.

Het is duidelijk dat, aangezien het geen permanent orgaan betreft, er ook geen permanente delegaties van de nationale parlementen kunnen worden aangeduid, zoals in het kader van de Assemblee van de WEU gebruikelijk was.

*c) Delegatie van de waarnemende nationale parlementen*

Een bijzonder probleem stelt de samenstelling van de delegatie van de waarnemers. Dit zijn de parlementen van de kandidaat-lidstaten van de EU en de parlementen van de Europese lidstaten van de NAVO die geen lid zijn van de EU. Sommige voorzitters pleiten ervoor om ook deze delegatie te laten bestaan uit zes personen die het statuut van waarnemer zouden hebben.

Andere voorzitters zijn van oordeel dat dit afbreuk doet aan het verschil in status tussen de lidstaten van de Europese Unie en de anderen. Er moet daarom een verschil zijn in aantal. Er wordt gepleit voor een aantal tussen twee en zes.

*d) Secretariaat van de conferentie*

Een groot aantal voorzitters is het idee niet ongenegen om het secretariaat van COSAC te laten optreden als secretariaat voor deze nieuwe conferentie. Anderen vinden dan weer dat dit niet zo specifiek moet worden geformuleerd, en dat de formulering voorgesteld door het Pools voorzitterschap meer neutraal is, zonder dat dit het secretariaat van COSAC uitsluit.

*e) Eerste vergadering van de conferentie*

Er wordt unaniem opgeroepen om de eerste vergadering van de nieuwe conferentie zo snel mogelijk te laten plaatsvinden. Idealiter zou dit kunnen gebeuren onder Cypriotisch voorzitterschap in de tweede helft van 2012.

Aangezien de vergadering van voorzitters van de commissies voor Buitenlandse Zaken van de nationale parlementen en het Europees Parlement (COFACC) en van voorzitters van de commissies voor defensie van de nationale parlementen en het Europees Parlement (CODACC) zouden worden opgeheven bij de oprichting van de nieuwe conferentie, kunnen de hiervoor voorziene data in de tweede helft van 2012 worden gebruikt.

De voorzitter van het Parlement van Cyprus bevestigt dat dit mogelijk is. *In casu* betreft het 9, 10 en 11 september 2012.

Chacun est d'accord sur le fait que cette conférence sera organisée tous les six mois.

### 3. Conclusion de la présidence polonaise en ce qui concerne le contrôle parlementaire de la PESC et de la PSDC

Les décisions mentionnées ci-après sont prises à l'unanimité :

— la délégation des parlements nationaux se compose de six membres;

— la délégation du Parlement européen se compose de seize membres;

— la délégation des parlements des États candidats à l'adhésion à l'UE et des parlements des États européens membres de l'OTAN qui ne sont pas membres de l'UE, se compose de quatre membres ayant le statut d'observateur;

— le secrétariat de la conférence aura une composition similaire à celle du secrétariat de la COSAC : une personne de chaque parlement national de la *trojka* (présidence précédente, actuelle et future du Conseil de l'Union européenne) et une personne du Parlement européen;

— le fonctionnement de la conférence interparlementaire sera évalué après deux ans.

## V. SAMEDI 21 AVRIL 2012 — TRAITÉ SUR LA STABILITÉ, LA COORDINATION ET LA GOUVERNANCE AU SEIN DE L'UNION ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE. IMPLICATIONS POUR LES PARLEMENTS DE L'UNION EUROPÉENNE

### 1. Introduction par M. Bogdan Borusewicz, président du Sénat polonais

Dans l'introduction, il a pointé la faiblesse de l'Union européenne pour faire face à la crise économique et financière. Il a renvoyé en particulier à l'article 13 du Traité (aux travaux duquel les parlements nationaux n'ont, à son grand regret, pas été associés), qui prévoit l'organisation d'une initiative parlementaire destinée à assurer le suivi du respect du Traité. Cette initiative aura surtout une fonction informative, le PE jouant également un rôle à cet égard.

### 2. Échange de vues

Le président du *Bundestag* allemand, fait observer que le *Bundestag* a, en revanche, été correctement

Iedereen is het erover eens dat deze conferentie halfjaarlijks zal worden georganiseerd.

### 3. Conclusie van het Pools voorzitterschap betreffende de parlementaire controle van het GBVB en het GVDB

Volgende beslissingen worden unaniem genomen :

— De delegatie van de nationale parlementen bestaat uit zes leden;

— De delegatie van het Europees Parlement bestaat uit zestien leden;

— De delegatie van de parlementen van de kandidaat-lidstaten van de EU en de parlementen van de Europese lidstaten van de NAVO die geen lid zijn van de EU, bestaat uit vier leden die optreden als waarnemers;

— Het secretariaat van de conferentie zal worden samengesteld volgens de formule van COSAC : een persoon van elk nationaal parlement van de *trojka* (vorig, huidig en volgend voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie) en een persoon van het Europees Parlement;

— De werking van de interparlementaire conferentie zal na twee jaar worden beoordeeld.

## V. ZATERDAG 21 APRIL 2012 — HET VERDRAG INZAKE STABILITEIT, COÖRDINATIE EN BESTUUR IN DE ECONOMISCHE EN MONETAIRE UNIE : GEVOLGEN VOOR DE PARLEMENTEN IN DE EUROPESE UNIE

### 1. Inleiding door de heer Bogdan Borusewicz, voorzitter van de Poolse Senaat

In de inleiding wordt gewezen op de zwakte van de Europese Unie om de financiële en economische crisis te keer te gaan. Hij refereert in het bijzonder naar artikel 13 (waarvan hij betreurt dat de Nationale Parlementen niet betrokken zijn geweest bij de voorbereiding) in het Verdrag dat voorziet in de organisatie van een parlementair initiatief om de naleving van het Verdrag op te volgen. Dit initiatief zal vooral een informatieve functie hebben waarbij ook het EP een rol zal spelen.

### 2. Gedachtewisseling

De voorzitter van de Duitse *Bundestag*, merkt op dat de *Bundestag* in tegendeel wel degelijk geïnfor-



informé sur l'élaboration du Traité. Il en va d'ailleurs de même pour l'ensemble des initiatives législatives.

Lors de la mise en œuvre du Traité, les prérogatives dévolues aux parlements nationaux seront dûment respectées. Le Traité vise à renforcer la coordination de la politique économique. Les budgets doivent être en équilibre (« règle d'or » à inscrire dans la Constitution ou la législation de base). Le déficit structurel annuel ne peut excéder 0,5 % du PNB. Si ce principe n'est pas respecté, un mécanisme de correction automatique entre en vigueur. Les États dont le taux d'endettement dépasse 60 % du PNB sont tenus de le réduire. Il faut une majorité qualifiée au Conseil pour éviter qu'un État ne soit sanctionné pour déficit excessif.

La présidente du Parlement letton, annonce l'intention de la Lettonie de rejoindre la zone euro en 2014. Les mesures qui s'imposent ont été prises à cet effet. Elle ajoute en outre que la Lettonie entend ratifier très rapidement le Traité sur la discipline budgétaire.

Le président de la commission des Affaires européennes du Sénat français, exprime les plus grandes réserves à l'égard du Traité à l'examen. Il est nécessaire de faire preuve d'une certaine rigueur, mais l'UE doit également offrir des perspectives à ses citoyens. Le citoyen doit avoir le sentiment d'être entendu.

Il déplore également que les parlements nationaux n'aient pas été associés à la préparation du Traité. L'article 13 ne précise pas suffisamment le rôle des parlements nationaux et doit aller plus loin dans le sens d'un dialogue avec le Conseil et la Commission. Les parlements nationaux doivent donc être associés à la coordination. Le Traité à l'examen doit être renégocié et doit être davantage axé sur « la croissance et l'emploi ».

De nombreux présidents de parlement soulignent l'importance de la croissance économique pour sortir de la crise.

Le président du Parlement chypriote, met l'accent, à cet égard, sur la signification des Fonds structurels européens.

Le président du *Nationalrat* autrichien, rappelle que ce Traité est précisément un mécanisme en vue de réaliser la croissance et l'emploi. La limitation de la dette publique peut cependant menacer la croissance. Les parlements nationaux se voient confier un rôle important (article 13). Le problème réside surtout dans l'explication des mesures aux citoyens.

La présidente du Parlement estonien, rappelle que l'Estonie est le dernier pays de l'UE à avoir accédé à la zone euro. Elle souligne les grandes inégalités au sein

meerd is over de totstandkoming van het Verdrag. Dat geldt overigens voor alle wetgevende initiatieven.

Bij de toepassing van het Verdrag zullen de prerogatieven van de nationale parlementen wel degelijk worden gerespecteerd. Het Verdrag beoogt een versterking van de coördinatie van het economische beleid. De begrotingen moeten in evenwicht zijn (de « gouden regel », op te nemen in de Grondwet of basiswetgeving). Het jaarlijks structureel deficit mag niet hoger liggen dan 0,5 % van het BNP. Als dit beginsel niet wordt gerespecteerd, treedt een automatisch correctiemechanisme in werking. Staten waarvan de schuldgraad 60 % van het BNP overschrijdt, zijn verplicht dit terug te dringen. Een gekwalificeerde meerderheid in de Raad is noodzakelijk opdat een Staat niet zou worden bestraft wegens buitensporig tekort.

De voorzitter van het Parlement van Letland, deelt mee dat haar land in 2014 wil toetreden tot de Eurozone. Hiertoe werden de nodige maatregelen genomen. Zij kondigt tevens aan dat Letland zeer spoedig het Verdrag inzake budgettaire discipline zal ratificeren.

De voorzitter van de commissie voor Europese Zaken in de Franse Senaat, uit zijn grootste reserves tegen het hier besproken Verdrag. Een zekere gestrengheid is nodig maar de EU moet ook perspectieven bieden aan de burgers. De burger moet het gevoel hebben gehoord te worden.

Tevens betreurt hij dat de nationale parlementen niet betrokken werden bij de voorbereiding van het Verdrag. Artikel 13 preciseert onvoldoende de rol van de nationale parlementen en moet verder gaan in de zin van een dialoog met de Raad en de Commissie. De nationale parlementen moeten dus worden geassocieerd aan de coördinatie. Het voorliggend Verdrag moet opnieuw worden onderhandeld en meer gericht op « groei en tewerkstelling ».

Tal van parlementsvoorzitters wijzen op het belang van economische groei om uit de crisis te komen.

De voorzitter van het Cypriotische Parlement, onderstreept daarbij de betekenis van de Europese Structuurfondsen.

De voorzitter van de Oostenrijkse *Nationalrat*, herinnert eraan dat precies dit verdrag een mechanisme is om groei en tewerkstelling te realiseren. De begrenzing van de overheidsschuld kan evenwel de groei bedreigen. De nationale parlementen krijgen een belangrijke rol toegewezen (artikel 13). Probleem is vooral de maatregelen uit te leggen aan de burgers.

De voorzitster van het Parlement van Estland, herinnert eraan dat Estland het laatste EU-land is dat tot de Eurozone is toegetreden. Zij wijst op de grote

de l'UE (pensions, allocations sociales, ...). Une plus grande solidarité est donc nécessaire. Les parlements nationaux doivent exercer leur influence à cet effet. Comment éviter qu'une crise financière similaire ne se reproduise dans dix ans? Que font les institutions européennes, les agences de notation, etc. pour empêcher cela?

Le vice-président du Parlement européen, souligne que l'article 13 du Traité fonctionne déjà dans les faits. Des réunions communes (PN-PE) sur la «gouvernance économique» sont déjà organisées. Cette conférence parlementaire spécifique, visée à l'article 13, doit être une forme particulière de coopération.

Le vice-président de la *House of Lords* britannique, indique que le Royaume-Uni n'est pas partie signataire du Traité mais soutient néanmoins l'article 13. Il demande que les vingt-sept parlements participent quand même à cette initiative.

M. André Flahaut, président de la Chambre des représentants de Belgique, pointe la crise de confiance qui sévit dans l'Union. Jusqu'à présent, les parlements nationaux ont eu peu de temps pour se préparer à la batterie de mesures prises par l'Union européenne. Une initiative s'impose de toute urgence pour préciser ces mesures. Elles doivent en effet être adoptées de manière démocratique.

L'Europe, c'est nous tous : il n'y a pas de bons et de moins bons élèves. La solidarité est donc indispensable.

Le Traité doit être réorienté. Il faut parvenir à un rééquilibrage entre l'économique et le social. L'aspect humain doit être placé au centre des préoccupations.

L'article 13 du Traité doit être mis en œuvre d'urgence. Les parties signataires et non signataires doivent pouvoir participer à l'assemblée parlementaire (cf. article 13 du Traité dont question). La conférence parlementaire peut sans doute servir de modèle en ce qui concerne la PESC. Une telle assemblée est nécessaire pour débattre, comprendre et commenter les mesures relatives à la stabilité budgétaire et à la gouvernance économique.

Le président Flahaut propose de créer, avant la prochaine Conférence des présidents (Chypre, premier semestre 2013), un groupe de travail qui serait chargé de préparer l'opérationnalisation de l'article 13.

Le président Borusewicz du Sénat polonais se rallie à cette proposition et insiste pour qu'un groupe de travail se réunisse en la matière avant le 1<sup>er</sup> janvier 2013. Il faut que les États membres tant signataires que non signataires soient associés à la Conférence (cf.

ongelijkheid in de EU (pensioenen, sociale uitkeringen, ...). Er is dus meer solidariteit nodig. Nationale parlementen moeten hiertoe hun invloed uitoefenen. Hoe vermijdt men dat een gelijkaardige financiële crisis zich terug voordoet binnen tien jaar. Wat doen de Europese instellingen, de «*rating agencies*», en dergelijke hieraan?

De vice-voorzitter van het Europees Parlement, wijst erop dat artikel 13 van het Verdrag in de feiten reeds werkt. Gemeenschappelijke vergaderingen (NP-EP) over de «*economic governance*» worden reeds georganiseerd. Deze specifieke parlementaire conferentie, bedoeld in artikel 13, moet een bijzondere vorm van samenwerking zijn.

De vice-voorzitter van de Britse *House of Lords*, stelt dat het Verenigd Koninkrijk weliswaar geen ondertekenende partij is van het Verdrag, maar wel artikel 13 ondersteunt. Hij vraagt dat de zeventwintig parlements toch aan dit initiatief zouden participeren.

De heer André Flahaut, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers van België, wijst op de vertrouwenscrisis in de EU. De Nationale Parlementen hebben tot nu toe weinig tijd gehad om zich voor te bereiden op de batterij maatregelen die de EU genomen heeft. Er is hoogdringend een initiatief nodig om deze maatregelen te verduidelijken. Zij moeten immers op democratische wijze worden goedgekeurd.

Europa, dat zijn wij allen : er zijn geen goede en minder goede leerlingen. Solidariteit is dus nodig.

Het Verdrag moet worden geheroriënteerd. Er moet een «*ré-équilibrage*» komen tussen het economische en het sociale. Het humane aspect moet centraal worden geplaatst.

Artikel 13 van het Verdrag moet dringend worden uitgewerkt. Ondertekenende en niet-ondertekenende partijen moeten aan de parlementaire vergadering (cf. Artikel 13 van het betreffend Verdrag) kunnen deelnemen. Wellicht kan de parlementaire conferentie met betrekking tot het GBVB als model gelden. Een dergelijk gremium is nodig om de maatregelen inzake budgettaire stabiliteit en «*economic governance*» te bespreken, te begrijpen en toe te lichten.

Voorzitter Flahaut stelt voor om vóór de volgende Conferentie van voorzitters (Cyprus, eerste semester 2013) een Werkgroep op te richten die met de voorbereiding van de operationalisering van artikel 13 zou worden belast.

Voorzitter Borusewicz van de Poolse Senaat, stemt in met dit voorstel en dringt erop aan dat een Werkgroep ter zake nog zou bijeenkomen vóór 1 januari 2013. Zowel ondertekenende als niet-ondertekenende lidstaten moeten worden betrokken bij de

art. 13) car le Traité produira également des effets sur les pays non participants.

Le président du Parlement danois, se rallie également aux interventions précédentes plaidant pour que les mesures de stabilité financière soient complétées par des mesures de stabilité sociale. Trop de moyens publics ont été consacrés au sauvetage des banques.

Le président du Parlement grec, est favorable à la création, au sein de la Conférence (*cf.* article 13), d'un groupe de travail chargé d'analyser plus particulièrement l'impact des mesures de « gouvernance économique ».

Le président de la Chambre des représentants irlandaise (*Dáil Éireann*), présente brièvement la crise économique en Irlande. Il estime que l'Irlande illustre ce qui se passe en l'absence de mesures d'accompagnement.

La présidente du Parlement portugais, indique que le Parlement portugais a déjà approuvé le Traité. En vue de la mise en œuvre de l'article 13, elle suggère que chaque parlement national soumette une proposition à la Présidence.

Le vice-président du Parlement hongrois, fait le point sur l'approbation du traité à l'examen. Ce traité a été cosigné par M. Victor Orban, premier ministre, au cours du sommet européen (du 1<sup>er</sup> mars 2012). On attend maintenant l'avis de la Cour constitutionnelle, qui fournira des indications à propos de la majorité parlementaire requise (majorité simple ou qualifiée).

Le président de la Chambre des représentants tchèque, explique pourquoi son pays n'a pas adhéré à ce traité. Son budget actuel offre suffisamment de garanties de stabilité. En outre, la République tchèque est l'un des pays non-membres de la zone euro dont le taux d'endettement est peu élevé.

Son collègue du Sénat tchèque, ajoute que la République tchèque ne peut approuver le Pacte tant que le président tchèque refuse de signer le Traité.

Le président du *Bundestag* allemand, accepte que tant les parlements d'États membres signataires que non-signataires soient associés au Traité (en particulier à l'exécution de l'article 13).

Le président de la Première Chambre des États généraux des Pays-Bas, dit craindre que — s'il est accédé au souhait français de renégocier le Traité — les mesures nécessaires ne puissent être prises en temps opportun. Le suivi parlementaire de l'exécution du Traité requiert une approche coordonnée (faute de quoi, il y aura vingt-sept procédures différentes). Il est cependant important de définir les sujets qui seront

Conférentie (*cf.* article 13) want het Verdrag zal ook effect hebben op niet deelnemende landen.

Ook de Deense Parlementsvoorzitter, sluit zich aan bij vorige pleidooien om de financiële stabiliteitsmaatregelen aan te vullen met sociale stabiliteitsmaatregelen. Er werd teveel overheidsgeld besteed om de banken te redden.

De voorzitter van het Griekse Parlement, is er voorstander van om in de schoot van de Conferentie (*cf.* artikel 13) een Werkgroep op te richten die meer in het bijzonder een analyse moet maken van de impact van de maatregelen inzake de « *economic governance* ».

De voorzitter van de Ierse Kamer van volksvertegenwoordigers (*Dáil Éireann*), schetst de economische crisis in Ierland. Voor hem is Ierland de casus die illustreert wat er gebeurt indien geen flankerende maatregelen worden genomen.

De voorzitster van het Portugese Parlement, deelt mee dat het Portugees Parlement het Verdrag reeds heeft goedgekeurd. Met het oog op de uitwerking van artikel 13 suggereert zij dat elk nationaal parlement een voorstel zou doen aan het voorzitterschap.

De ondervoorzitter van het Hongaars Parlement, licht de stand van zaken toe met betrekking tot de goedkeuring van betreffend verdrag. Het Verdrag werd mede-ondertekend op de Europese Top (1 maart 2012) door Premier Victor Orban. Het Advies van het Constitutioneel Hof wordt nu ingewacht en zal aanduiding geven over de vereiste parlementaire meerderheid (eenvoudige of gekwalificeerde meerderheid).

De voorzitster van de Tsjechische Kamer van volksvertegenwoordigers, legt uit waarom haar land niet tot het pact is toegetreden. Het huidige budget biedt voldoende garanties om de stabiliteit te verzekeren. Tsjechië is bovendien één van de vijf niet-euroleden die een lagere schuldgraad hebben.

Haar collega van de Tsjechische Senaat, voegt eraan toe dat Tsjechië het Pact niet kan goedkeuren, zolang de Tsjechische President het Verdrag niet wil tekenen.

De voorzitter van de Duitse *Bundestag* verklaart zich ermee akkoord dat zowel de ondertekenende als de niet-ondertekenende lidstaat-parlementen zouden worden geassocieerd bij het Verdrag (in het belang van de uitvoering van artikel 13).

De voorzitter van de Nederlandse Eerste Kamer der Staten-Generaal, drukt de vrees uit dat — indien de Franse wens wordt ingevolg — de nodige maatregelen niet tijdig zullen kunnen worden genomen. Een gecoördineerde aanpak bij de parlementaire opvolging van de uitvoering van het Verdrag is nodig (zo niet ontstaan zeventwintig verschillende procedures). Van belang

abordés. Il n'est pas question que les parlements s'immiscent dans le budget des autres.

## VI. SAMEDI 21 AVRIL 2012 — PARLEMENT, OPINION PUBLIQUE ET MÉDIAS

### 1. Introduction par M. André Flahaut, président de la Chambre des représentants de Belgique

Le développement révolutionnaire des médias a entraîné une extension énorme de la portée de la diffusion des informations. Alors qu'initialement, les informations étaient encore reçues de manière passive par les médias traditionnels, le citoyen peut à présent contribuer à créer des « nouvelles » par le biais des nouveaux médias sociaux. Par suite de la généralisation d'internet, tout le monde peut produire un « contenu ». Les médias traditionnels sont rattrapés par les nouveaux médias.

Les parlements nationaux doivent s'adapter à la réalité. La confiance et la compréhension des citoyens leur font actuellement défaut. Internet peut offrir la possibilité de communiquer de manière interactive et de rétablir cette confiance.

Le président Flahaut propose de réaliser une étude sur les différents modes d'utilisation des médias dans les parlements nationaux (meilleures pratiques). Il suggère par ailleurs de créer une agence des médias des parlements dans l'Union européenne. Cette agence serait chargée — en collaborant avec les institutions européennes et les parlements nationaux — de créer un espace média pour rendre compte des activités menées au sein des parlements et rapprocher ainsi les citoyens de leur parlement et d'informer entre eux les parlements.

### 2. Échange de vues

Le président du Congrès des députés d'Espagne, fait observer que le parlement en tant que tel n'est pas l'unique source d'informations concernant les activités parlementaires. Les groupes politiques diffusent, eux aussi, des informations parlementaires. Le citoyen a donc plus de mal à voir et à juger l'action individuelle des parlementaires. C'est pourquoi, au Congrès espagnol, les réunions sont diffusées par le site Internet et enregistrées. Cela permet aux parlementaires d'enregistrer leurs interventions sur leur propre blog.

Le président du Parlement de l'ARYM, met également en garde contre les dangers des médias sociaux.

is wel te bepalen waarover men zal praten. Het is niet de bedoeling dat de parlementen zich bemoeien met andermans begroting.

## VI. ZATERDAG 21 APRIL 2012 — HET PARLEMENT, DE PUBLIEKE OPINIE EN DE MEDIA

### 1. Inleiding door de heer André Flahaut, voorzitter van de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

De revolutionaire ontwikkeling van de media heeft geleid tot een enorme uitbreiding van de reikwijdte van de informatieverspreiding. Waar informatie oorspronkelijk bij de traditionele media nog passief werd ontvangen, kan de burger nu door de nieuwe sociale media, op participatieve wijze, mee « nieuws » vormen. Door de generalisering van internet kan iedereen nu « inhoud » genereren. De traditionele media worden ingehaald door de nieuwe media.

De nationale parlementen moeten zich aanpassen aan de realiteit. Zij missen momenteel het vertrouwen en het begrip van de burgers. Internet kan de mogelijkheid creëren op interactieve wijze te communiceren en dit vertrouwen te herstellen.

Voorzitter Flahaut stelt voor dat een studie zou worden gemaakt over de verschillende wijzen waarop de media worden aangewend in de Nationale parlementen (beste praktijken). Tevens suggereert hij de creatie van een Media-agentschap van de parlementen in de EU. Dit agentschap zou als taak hebben — door samenwerking tussen de Europese instellingen en de nationale parlementen — een Europese mediaruimte te creëren om de informatie over de activiteiten in de parlementen te verslaan en zo de burgers dichter bij hun parlement te brengen en de parlementen onderling te informeren.

### 2. Gedachtewisseling

De voorzitter van de Spaanse *Congreso de los Diputados*, wijst erop dat het parlement als dusdanig niet de enige informatieverstrekker is over de parlementaire activiteiten. Ook de politieke groepen verspreiden parlementaire informatie. Het is dus moeilijker voor de burger om de individuele actie van parlementairen te zien en te beoordelen. Daarom worden in het Spaanse *Congreso*, de vergadering uitgezonden via website en geregistreerd. Dit maakt het mogelijk dat de individuele parlamentsleden hun interventies kunnen registreren op hun eigen weblog.

De voorzitter van het Parlement van FYROM, waarschuwt ook voor de gevaren van de sociale

D'une part, ils sont un instrument de la liberté d'expression et un moyen d'entendre les citoyens. Mais ce droit à la liberté d'expression est aussi lié à une formation. Dès lors que tout un chacun peut générer des nouvelles, le risque de déformation des faits existe également. Une plateforme *e-government* a été créée dans l'ARYM afin de commenter les initiatives des autorités et de consulter les citoyens, et ce, dans un souci de transparence.

La présidente du Parlement letton, estime que l'avantage du développement des nouveaux médias est de permettre la transparence du fonctionnement parlementaire et la démocratie directe et participative. Il faut cependant que cela soit le cas dans la politique au quotidien, et non uniquement lors d'élections. Les nouveaux médias offrent la possibilité de dialoguer avec les citoyens et la société civile. Les médias pourraient également être associés à cette Conférence des présidents afin de faire rayonner l'image des parlements nationaux.

La présidente du Parlement portugais, fait un double constat: d'une part, les valeurs européennes sont remises en cause; d'autre part, elle considère que les nouveaux médias ont un rôle important à jouer dans la politique, en vue de propager ces valeurs.

La politique ne peut cependant pas valoriser les nouvelles technologies si le discours politique n'est pas adapté. Les institutions politiques et l'Union européenne doivent, davantage et mieux, faire passer leur message par le biais des médias. Les nouveaux médias peuvent également contribuer à la décentralisation du débat politique. Par l'entremise des médias, on pourrait par exemple organiser plus de réunions bilatérales (au niveau des commissions parlementaires) entre les parlements nationaux et le Parlement européen.

Le président du Sénat italien, souligne l'importance des médias dans l'optique de l'ouverture du parlement et du renforcement de la fonction représentative. En ce qui concerne l'échange d'informations entre les parlements nationaux, il insiste pour que l'IPEX soit rendu plus opérationnel (voir les conclusions de la Présidence).

Le président de l'Assemblée nationale de Serbie, constate que le parlement est perçu négativement par l'opinion publique et ce, parce que le travail parlementaire est incompréhensible. Il convient donc d'utiliser un langage plus simple. Les parlements nationaux sont somme toute la voix du citoyen. Les médias sont beaucoup trop focalisés sur le sensationnel et les informations négatives. Ils doivent eux aussi assumer leurs responsabilités afin de rendre compte de façon plus positive des travaux des parlements.

Le président de la Chambre des représentants d'Irlande (*Dáil Éireann*), rappelle que la liberté d'expression est un principe démocratique de base.

media. Enerzijds zijn zij een middel voor de vrije meningsuiting en om de burgers te horen. Maar dit recht op vrije meningsuiting is ook gekoppeld aan vorming. Door het feit dat iedereen nieuws kan genereren, bestaat er ook het gevaar van vervorming van de feiten. In FYROM werd een *e-government* platform gecreëerd om de overheidsinitiatieven toe te lichten en om de burgers te raadplegen, dit alles vanuit een zorg om transparantie.

De voorzitter van het Letse Parlement, ziet het positieve van de ontwikkeling van de nieuwe media als mogelijkheid voor de transparantie van de parlementaire werking en voor directe en participatieve democratie. Dit moet echter het geval zijn in de dagelijkse politiek en niet enkel tijdens de verkiezingen. De nieuwe media bieden de mogelijkheid tot dialoog met de burgers en de «*civil society*». De media zouden ook kunnen worden betrokken bij deze Conferentie van voorzitters om aldus het imago van de nationale parlementen uit te stralen.

De voorzitster van het Parlement van Portugal, doet twee vaststellingen: enerzijds worden de Europese waarden ter discussie gesteld; anderzijds ziet zij een belangrijke rol weggelegd voor de nieuwe media in de politiek, om deze waarden uit te dragen.

De politiek kan de nieuwe technologie echter niet valoriseren als het politieke discours niet wordt aangepast. De politieke instellingen en de EU moeten meer en beter via de media hun boodschap overbrengen. De nieuwe media kunnen ook bijdragen tot de decentralisering van het politieke debat. Via de media zouden bijvoorbeeld meer bilaterale vergaderingen (op niveau van de parlementaire commissies) kunnen worden georganiseerd tussen de Nationale parlementen en het Europees Parlement.

De voorzitter van de Italiaanse Senaat, beklemtoont het belang van de media voor de openheid van het parlement en de versterking van de representatieve functie. Aangaande de uitwisseling van informatie onder de Nationale parlementen dringt hij erop aan dat IPEX meer bruikbaar zou worden gemaakt (zie conclusies van het voorzitterschap).

De voorzitter van de *Nationale Assemblée* van Servië, stelt vast dat het parlement negatief wordt gezien door de publieke opinie, en dit omdat het parlementaire werk onbegrijpelijk is. Er moet dus een eenvoudiger taal worden gebruikt. De nationale parlementen zijn ten slotte de stem van de burger. De media zijn te veel gefocaliseerd op het sensationele en negatief nieuws. Ook zij moeten hun verantwoordelijkheid opnemen om meer positief te berichten over de parlementen.

De voorzitter van de Ierse Kamer van volksvertegenwoordigers (*Dáil Éireann*), stelt dat de vrije meningsuiting een democratisch basisprincipe is. De

Le fonctionnement d'un parlement en est une expression. Les parlements nationaux doivent communiquer davantage sur l'Europe. Les nouveaux médias sociaux offrent de nombreuses possibilités à cette fin.

Le vice-président du Parlement européen, rappelle le principe selon lequel un événement qui n'est pas analysé par les médias n'existe pas. Il y a un problème de diffusion des travaux parlementaires (en raison du grand nombre de langues) et de communication avec les citoyens. Il propose de faire le catalogue de tous les moyens de communication et de toutes les initiatives possibles. En outre, il souligne que les nouvelles technologies ne sont pas les seules à avoir de l'importance, mais qu'il convient également d'activer les moyens de communication traditionnels (notamment l'organisation de visites, ...).

Enfin, il rappelle également l'«initiative citoyenne» (1) instaurée par le Traité de Lisbonne. Une bonne coopération entre les parlements nationaux et le Parlement européen est également de la plus grande importance pour renforcer la communication.

Le vice-président de l'Assemblée nationale hongroise, voit également dans le bon fonctionnement du parlement une manifestation de la liberté d'expression. Il reconnaît le rôle des nouveaux médias dans la communication politique avec le citoyen. En Hongrie, les débats parlementaires, tant en séance plénière qu'en commission, sont diffusés à large échelle par la télévision et internet.

Le président du Parlement chypriote, souscrit aux interventions précédentes. Les nouveaux médias sociaux peuvent être une aide pour améliorer le contact avec le citoyen et la société civile et pour intensifier le débat. Il est impossible de revenir à la démocratie athénienne.

### 3. Conclusions

En guise de conclusion, le président de la Chambre, M. Flahaut, rappelle les valeurs que nous partageons

---

(1) Le Traité de Lisbonne a instauré une nouvelle forme de participation à la politique européenne, à savoir l'initiative citoyenne européenne. Sur la proposition de la Commission, le Parlement européen et le Conseil ont adopté un règlement contenant les règles et la procédure pour ce nouvel instrument (Règlement du 16 février 2011 relatif à l'initiative citoyenne). Au moyen d'une initiative citoyenne, un million de citoyens d'au moins un quart des pays de l'UE peuvent demander à la Commission européenne de déposer une proposition législative, pour autant qu'elle soit compétente en la matière. Les organisateurs, au moins 7 citoyens de l'UE de 7 pays différents de l'UE, ont un an pour rassembler les déclarations de soutien nécessaires. Le nombre de déclarations de soutien doit être constaté officiellement par les instances compétentes des pays de l'UE. La Commission doit ensuite examiner l'initiative dans les 3 mois et décider de quelle manière elle y donnera suite. Des initiatives citoyennes peuvent être organisées à partir du 1<sup>er</sup> avril 2012.

werking van een parlement is hiervan een uitdrukking. De nationale parlementen moeten meer communiceren over Europa. De nieuwe sociale media creëren hiertoe vele mogelijkheden.

De ondervoorzitter van het Europees Parlement, herinnert aan het principe dat een gebeurtenis die niet via de media wordt doorgronden, niet bestaat. Er stelt zich een probleem om de parlementaire werkzaamheden uit te zenden (ingevolge de veelheid van talen) en om te communiceren met de burgers. Hij stelt voor een catalogus op te maken van alle communicatiemiddelen en mogelijke initiatieven. Bovendien wijst hij erop dat niet alleen de nieuwe technologie belangrijk is maar ook de traditionele communicatiemiddelen moeten worden geactiveerd (onder meer bezoekersbeleid, ...)

Ten slotte herinnert hij ook aan het «burgerinitiatief» (1) dat door het Verdrag van Lissabon is ingesteld. Een goede samenwerking tussen de Nationale parlementen en het Europees Parlement is eveneens van het allergrootste belang om de communicatie te versterken.

De ondervoorzitter van de Hongaarse Nationale Assemblee, ziet ook de goede werking van het parlement als een uitdrukking van de vrije meningsuiting. Hij onderkent de rol van de nieuwe media voor de politieke communicatie met de burger. In Hongarije worden de parlementaire debatten, zowel plenaire als commissie-vergaderingen, op ruime schaal verspreid via televisie en internet.

De voorzitter van het Parlement van Cyprus, onderschrijft de vorige tussenkomsten. Nieuwe sociale media kunnen een hulp zijn om het contact met de burger en de «civil society» te verbeteren evenals het debat te intensifiëren. Het is onmogelijk om terug te keren naar de Atheense democratie.

### 3. Conclusies

Bij wijze van besluit herinnert Kamervoorzitter Flahaut aan de waarden die wij delen in Europa. De

---

(1) Het Verdrag van Lissabon zorgt voor een nieuwe vorm van inspraak in het Europees beleid, namelijk het Europees burgerinitiatief. Het Europees Parlement en de Raad hebben op voorstel van de Commissie een verordening goedgekeurd met de regels en procedure voor dit nieuwe instrument (Verordening van 16 februari 2011 over het burgerinitiatief). Met een burgerinitiatief kunnen één miljoen burgers uit ten minste een kwart van de EU-landen de Europese Commissie verzoeken om een wetgevingsvoorstel in te dienen, voor zover zij daartoe bevoegd is. De organisatoren, minstens 7 EU-burgers uit 7 verschillende EU-landen, krijgen een jaar de tijd om de nodige steunbetuigingen te verzamelen. Het aantal steunbetuigingen moet officieel worden vastgesteld door de bevoegde instanties van de EU-landen. De Commissie moet het initiatief daarna binnen 3 maanden onderzoeken en beslissen op welke manier zij er gevolg aan zal geven. Vanaf 1 april 2012 kunnen burgerinitiatieven worden georganiseerd.

en Europe. L'évolution technologique est si rapide que ces valeurs sont menacées par mégarde. En tant que parlement, nous arrivons toujours trop tard dans une société dominée par l'immédiat. Il convient d'utiliser les nouveaux médias avec prudence, car le respect de la vie privée est vite menacé. Le contact avec le citoyen exige également la circonspection nécessaire. Rien ne pourra remplacer le contact direct avec le citoyen. Dans nos relations avec les médias, une utilisation responsable passe également par la formation et le civisme. Les responsables politiques doivent abandonner leur jargon et expliquer le fonctionnement des institutions — qui sont complexes — en termes simples sans tomber dans le simplisme. Les parlements doivent également attirer davantage l'attention afin de montrer leurs initiatives et de susciter l'intérêt des citoyens. Un inventaire des pratiques et moyens de communication est indiqué. La création d'une agence européenne des médias échangeant des informations sur les activités parlementaires et favorisant la communication avec les citoyens doit être envisagée.

## VII. CONCLUSIONS DE LA PRÉSIDENTE CONCERNANT LA CONFÉRENCE

### 1. Remarques préliminaires :

1. La Conférence des Présidents des Parlements de l'Union européenne s'est tenue à l'invitation conjointe des Maréchaux du *Sejm* et du Sénat de la République de Pologne à Varsovie, du 19 au 21 avril 2012. Les Présidents (ou leurs représentants) de trente-sept chambres de vingt-quatre États membres de l'Union européenne ainsi que le Vice-président du Parlement européen ont participé à la Conférence. Les présidents (ou leurs représentants) des six pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne ont également pris part à la Conférence. Pour la première fois, une représentante du Parlement de la République de Serbie a également participé à la Conférence, ce pays ayant obtenu le statut de pays candidat en 2012. La conférence a été présidée conjointement par Mme Ewa Kopacz, Maréchal du *Sejm*, et M. Bogdan Borusewicz, Maréchal du Sénat.

2. Le débat relatif à «La crise de l'unité européenne, comment réagir?» a été introduit au programme de la Conférence à la demande de la présidente de l'Assemblée de la République portugaise. Les discours d'introduction ont été prononcés par M. Donald Tusk, premier ministre de la République de Pologne, et Mme Maria da Assunção Esteves, présidente de l'Assemblée de la République portugaise.

3. Le thème relatif au «Contrôle parlementaire de la politique étrangère et de sécurité commune (PESC)

technologische evolutie gaat zo vlug dat door onachtzaamheid die waarden worden bedreigd. Wij komen als parlement steeds te laat in een samenleving die beheerst wordt door het «onmiddellijke» (*l'immédiat*). Er dient voorzichtig met de nieuwe media te worden omgegaan want respect voor het privéleven komt al vlug onder druk. Ook het contact met de burger vergt de nodige omzichtigheid. Niets kan het directe contact met de burger vervangen. Verantwoord gebruik noodzaakt eveneens vorming en burgerzin in het omgaan met media. De politici moeten hun jargon afleggen en de werking van de instellingen — die complex zijn — uitleggen in eenvoudige bewoordingen zonder te vervallen in simplismen. Parlementen moeten ook meer aandacht trekken om hun initiatieven te tonen en om de interesse van de burgers op te wekken. Een inventaris van communicatiepraktijken en -middelen is aangewezen. De creatie van een Europees media-agentschap dat informatie uitwisselt over de parlementaire activiteiten en de communicatie met de burgers bevordert, moet worden overwogen.

## VII. CONCLUSIES VAN HET VOORZITERSCHAP BETREFFENDE DE CONFÉRENTIE

### 1. Voorafgaande opmerkingen

1. De Conferentie van voorzitters van de Parlementen van de Europese Unie vond plaats van 19 tot 21 april 2012 in Warschau, op gezamenlijke uitnodiging van de maarschalk van de *Sejm* en de maarschalk van de Senaat van de Republiek Polen. De voorzitters (of hun vertegenwoordigers) van zeventendertig Kamers van vierentwintig lidstaten van de Europese Unie, alsook de ondervoorzitter van het Europees Parlement, hebben aan de Conferentie deelgenomen. De voorzitters (of hun vertegenwoordigers) van de zes kandidaat-lidstaten van de Europese Unie waren eveneens aanwezig op de Conferentie. Voor het eerst heeft ook een vertegenwoordigster van het Parlement van de Republiek Servië, een land dat dit jaar de status van kandidaat-lidstaat heeft gekregen, aan de Conferentie deelgenomen. De Conferentie werd gezamenlijk voorgezeten door mevrouw Ewa Kopacz, maarschalk van de *Sejm*, en de heer Bogdan Borusewicz, maarschalk van de Senaat.

2. Het debat «De crisis in de Europese eenheid: wat moet er gebeuren?» werd op verzoek van de voorzitter van de assemblee van de Republiek Portugal op de agenda van de Conferentie geplaatst. De inleidende uiteenzettingen werden gehouden door de heer Donald Tusk, eerste minister van de Republiek Polen en mevrouw Maria da Assunção Esteves, voorzitter van de assemblee van de Republiek Portugal.

3. Het thema «Parlementaire controle op het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid

et de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC)» a été présenté par Mme Ewa Kopacz, maréchal du *Sejm* de la République de Pologne. Lors de la réunion à Bruxelles (les 4-5 avril 2011), la Conférence des présidents des Parlements de l'UE a institué la Conférence interparlementaire pour la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) et la politique de sécurité et de défense (PSDC). Toutefois, les présidents n'ont pas abouti à un accord sur tous les aspects relatifs à l'établissement de cette conférence. La présidence polonaise avait commencé les négociations en vue d'élaborer un compromis sur les questions non-résolues. La maréchal du *Sejm* a présenté le déroulement de ces négociations ainsi que la proposition de compromis de la présidence. Les conclusions de la discussion ont été présentées par le Maréchal du Sénat.

4. La Conférence a donné lieu également à une session organisée selon le format «un plus un» et intitulée «Le Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire: les implications pour les parlements de l'Union européenne» dont l'introduction a été présenté par M. Bogdan Borusewicz, maréchal du Sénat.

5. Le samedi 21 avril 2012, la Conférence a abordé le thème «Parlement, opinion publique et médias» introduit par M. André Flahaut, Président de la Chambre des représentants du Royaume de Belgique. Ce point n'ayant pas été traité pendant la Conférence des présidents à Bruxelles en 2011, il a été décidé de reporter le débat sur ce thème à la présente Conférence des présidents des Parlements de l'UE.

## 2. Concernant le thème relatif à «La crise de l'unité européenne»:

1. Les présidents ont remarqué que la crise actuelle dans l'Union européenne, qui a autant une dimension économique et financière que sociale, a pour effet d'approfondir les problèmes de l'intégration européenne et peut affecter la cohésion interne de l'Union.

2. Les présidents ont souligné que l'importance de la crise et sa complexité imposent que la discussion concernant l'avenir de l'Union européenne soit menée d'une manière structurée, raisonnable et concrète car ce n'est que de cette manière qu'elle deviendrait un instrument efficace dans la lutte pour l'unité européenne.

(GBVB) en het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB)» werd toegelicht door mevrouw Ewa Kopacz, maarschalk van de *Sejm* van de Republiek Polen. De Conferentie van voorzitters van de Parlementen van de Europese Unie heeft op de vergadering in Brussel (4-5 april 2011) de Interparlementaire Conferentie voor het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid (GBVB) en het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB) ingesteld. De voorzitters zijn het evenwel niet eens geworden over alle aspecten van de oprichting van die Conferentie. Het Poolse voorzitterschap had de onderhandelingen op de sporen gezet om een compromis over de onopgelost gebleven problemen uit te werken. De maarschalk van de *Sejm* heeft het verloop van die onderhandelingen geschetst, alsook het compromisvoorstel van het voorzitterschap toegelicht. De conclusies van het debat werden voorgesteld door de maarschalk van de Senaat.

4. In het kader van de Conferentie werd tevens een vergadering (volgens het formaat 1+1) gehouden over het «Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur in de economische en monetaire unie: gevolgen voor de parlementen in de Europese Unie». De heer Bogdan Borusewicz, maarschalk van de Senaat, gaf de inleidende uiteenzetting.

5. Op zaterdag 21 april 2012 is de Conferentie ingegaan op het thema «Het Parlement, de publieke opinie en de media», ingeleid door de heer André Flahaut, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers van het Koninkrijk België. Aangezien dat punt niet aan bod was gekomen op de Conferentie van voorzitters van de Parlementen van de Europese Unie die in 2011 in Brussel werd gehouden, werd beslist het debat over dat thema te verdagen naar de volgende Conferentie van voorzitters van de Parlementen van de Europese Unie.

## 2. Bevindingen aangaande de «Europese-eenheids crisis»

1. De voorzitters hebben erop gewezen dat de huidige crisis in de Europese Unie, die niet alleen een economische en financiële crisis is, maar ook een sociaal aspect heeft, de problemen in verband met de Europese eenwording uitdiept, wat de interne cohesie van de Unie kan schaden.

2. De voorzitters hebben beklemtoond dat de ernst van de crisis en de complexiteit ervan vereisen dat het debat over de toekomst van de Europese Unie wordt gevoerd op een gestructureerde, rationele en concrete wijze; alleen op die manier kan het debat efficiënt worden aangewend om de Europese eenheid te verdedigen.



3. Les présidents ont noté que l'Union européenne est fondée sur des valeurs partagées par tous et sur la confiance, et que la réalisation de ses objectifs n'est possible que grâce à la volonté commune des États membres. Pour résoudre les problèmes actuels concernant l'intégration européenne, il est donc nécessaire d'obtenir le soutien politique de toutes les parties prenantes du projet européen.

4. Les présidents ont insisté sur le fait qu'il fallait profiter du moment difficile que traverse l'Union européenne aujourd'hui pour stimuler les actions en faveur de l'Europe.

5. Les présidents ont reconnu que la réalisation efficace du projet européen exigeait un effort renforcé pour retrouver l'équilibre ainsi que des mesures visant à rétablir la confiance des citoyens de l'Union européenne.

6. Les présidents ont souligné que le projet européen ne pouvait pas être relancé sans prendre en compte la dimension sociale et qu'il était donc nécessaire de prendre des mesures fermes et rapides pour lutter contre le chômage.

7. Les présidents ont noté que le Traité de Lisbonne a renforcé le rôle des parlements nationaux et du Parlement européen, ce qui leur permet de s'impliquer plus activement dans le débat et prendre des initiatives visant à approfondir l'intégration européenne. Les parlements nationaux et le Parlement européen, dans le cadre de leurs compétences, devraient contribuer à la reconstruction d'une Union européenne cohérente et solidaire.

8. Les présidents ont reconnu que l'Union européenne avait besoin de parlements responsables et travaillant ensemble pour s'acquitter de leur rôle en tant que *leaders* et architectes de l'Europe intégrée.

### **3. Concernant le « Contrôle parlementaire de la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) et de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC) »**

Les présidents ont souligné la nécessité d'initier rapidement les travaux de la Conférence interparlementaire pour la politique étrangère et de sécurité commune et la politique de sécurité et de défense commune (ci-après « Conférence interparlementaire ») instituée par la décision de la Conférence des présidents lors de leur réunion en avril 2011 à Bruxelles. Par conséquent, les présidents des Parlements ont complété le texte des conclusions de la présidence sur cette question :

3. De voorzitters hebben opgemerkt dat de Europese Unie is gegrondvest op gemeenschappelijke waarden en op vertrouwen, en dat haar doelstellingen alleen kunnen worden verwezenlijkt als alle lidstaten die gezamenlijk nastreven. Om de huidige problemen met de Europese eenwording weg te werken, is dus de beleidsmatige steun van alle bij het Europese project betrokken partijen vereist.

4. De voorzitters hebben erop aangedrongen dat van de moeilijke tijd die de Europese Unie momenteel doormaakt, gebruik moet worden gemaakt om Europegezinde activiteiten uit te bouwen.

5. De voorzitters hebben toegegeven dat de efficiënte verwezenlijking van het Europese project meer inspanningen vereist om de balans te herstellen, alsook dat maatregelen moeten worden genomen om het vertrouwen van de burgers van de Europese Unie te herwinnen.

6. De voorzitters hebben beklemtoond dat het Europese project niet opnieuw op de sporen kan worden gezet zonder rekening te houden met het sociale aspect, en dat derhalve snel en doortastend maatregelen moeten worden genomen om de werkloosheid tegen te gaan.

7. De voorzitters hebben opgemerkt dat het Verdrag van Lissabon de taak van de nationale parlementen en van het Europees Parlement heeft versterkt, waardoor zij actiever aan het debat kunnen deelnemen en initiatieven nemen ter uitdieping van de Europese eenmaking. De nationale parlementen en het Europees Parlement zouden, elk in het kader van hun respectieve bevoegdheden, moeten bijdragen tot de wederopbouw van een coherente en solidaire Europese Unie.

8. De voorzitters hebben erkend dat de Europese Unie nood heeft aan parlementen die zich bewust zijn van hun verantwoordelijkheid en die samenwerken om hun taak als leidinggevend orgaan en architect van het geïntegreerde Europa te vervullen.

### **3. Parlementaire controle op het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid (GBVB) en het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB)**

De voorzitters hebben erop gewezen dat snel van start moet worden gegaan met de werkzaamheden van de Interparlementaire Conferentie voor het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid en het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (hierna « Interparlementaire Conferentie » genoemd), die bij beslissing van de Conferentie van voorzitters van de Parlementen van de Europese Unie in april 2011 in Brussel werd opgericht. Daartoe hebben de voorzitters van de parlementen de desbetreffende conclusies van het voorzitterschap aangevuld als volgt :

a) Dans l'esprit de la nouvelle dimension parlementaire du Traité de Lisbonne, il est institué une Conférence interparlementaire pour la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) et la politique de sécurité et de défense commune (PSDC). La Conférence interparlementaire est composée de délégations des parlements nationaux des États membres de l'Union européenne et du Parlement européen. Cette conférence remplace les réunions existantes de la COFACC et de la CODACC.

b) Chaque parlement de l'Union européenne prend, de manière autonome, les décisions sur la composition de sa délégation. Les parlements nationaux sont représentés par les délégations composées de six parlementaires. En ce qui concerne les parlements bicaméraux, l'attribution des places dans la délégation se fait sur la base d'un accord interne. Le Parlement européen est représenté par une délégation composée de seize membres du Parlement.

c) Chaque parlement national d'un État candidat à l'adhésion ainsi que de chaque pays européen membre de l'OTAN (sauf pour ceux visés au point b) peut être représenté par une délégation composée de quatre observateurs).

d) La Conférence interparlementaire se réunit une fois par semestre dans le pays qui assure la présidence semestrielle du Conseil ou au Parlement européen à Bruxelles. La présidence en décide. La Conférence peut tenir des réunions extraordinaires en cas de nécessité ou d'urgence.

e) La présidence des réunions est assurée par le parlement national de l'État membre qui assure la présidence tournante du Conseil en étroite coopération avec le Parlement européen.

f) Le secrétariat de la Conférence interparlementaire est assuré par le parlement national de l'État membre qui assure la présidence semestrielle du Conseil en étroite coopération avec le Parlement européen ainsi qu'avec la présidence précédente et la présidence suivante.

g) Le haut représentant de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité est invité aux réunions de la Conférence interparlementaire afin d'exposer les lignes directrices et les stratégies de la politique étrangère et de défense commune de l'Union européenne.

h) La Conférence interparlementaire peut adopter par consensus des conclusions non contraignantes.

a) Conform de nieuwe parlementaire dimensie van het Verdrag van Lissabon wordt een Interparlementaire Conferentie voor het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid (GBVB) en het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB) opgericht. De Interparlementaire Conferentie is samengesteld uit delegaties van de nationale parlementen van de lidstaten van de Europese Unie en van het Europees Parlement. Ze komt in de plaats van de bestaande bijeenkomsten van de COFACC en de CODACC.

b) Elk parlement van de Europese Unie beslist autonoom hoe zijn delegatie is samengesteld. De nationale parlementen worden vertegenwoordigd door delegaties bestaande uit zes parlementsleden. De delegatie van de bicamerale parlementen is samengesteld overeenkomstig een interne overeenkomst tussen de beide assemblees. Het Europees Parlement wordt vertegenwoordigd door een delegatie bestaande uit zestien parlementsleden.

c) Elk nationaal parlement van een kandidaat-EU-lidstaat en van een NAVO-lidstaat (behalve die als bedoeld in punt b) mag een delegatie afvaardigen bestaande uit vier waarnemers).

d) De Interparlementaire Conferentie komt één keer per semester samen in het land dat gedurende dat semester het voorzitterschap van de Raad waarneemt, of in het Europees Parlement te Brussel. De beslissing dienaangaande komt het voorzitterschap toe. De Conferentie kan buitengewone zittingen houden in dringende aangelegenheden of wanneer de nood het hoogst is.

e) De vergaderingen worden voorgezeten door het nationaal parlement van de lidstaat die het roterende voorzitterschap van de Raad waarneemt, in nauwe samenwerking met het Europees Parlement.

f) Het secretariaat van de Interparlementaire Conferentie wordt verzorgd door het nationale parlement dat het semestriële voorzitterschap van de Raad waarneemt, in nauwe samenwerking met het Europees Parlement, alsook met het vorige en het volgende voorzitterschap van de Raad.

g) De hoge EU-vertegenwoordiger voor het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid wordt op de vergaderingen van de Interparlementaire Conferentie uitgenodigd om er de krachtlijnen en de strategieën van het gemeenschappelijk buitenlands beleid en veiligheidsbeleid van de EU toe te lichten.

h) De Interparlementaire Conferentie kan bij consensus niet-dwingende conclusies aannemen.

i) Sur la base des principes énoncés ci-avant, la Conférence interparlementaire approuve son règlement d'ordre intérieur et ses modalités de fonctionnement.

La Conférence des présidents recommande qu'une révision de la formule adoptée pour les travaux de la Conférence interparlementaire soit réalisée deux ans après sa première session et que les conclusions en soient présentées par la présidence correspondante de la Conférence des présidents des Parlements de l'Union européenne.

#### **4. Concernant «Le Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire: les implications pour les parlements de l'Union européenne»**

1. Les présidents ont débattu de la signature du Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire dont l'objectif est d'assurer la stabilité dans la zone euro et de renforcer la gouvernance économique de l'Union européenne. Ils sont convenus que l'entrée en vigueur du traité devrait contribuer à surmonter la crise économique au sein de l'UE et à assurer la stabilité financière en Europe.

2. Considérant ce qui précède et compte tenu des exigences constitutionnelles différentes des États membres, les présidents ont échangé des informations relatives à la ratification du traité et à la mise en œuvre de ses dispositions dans les États membres. Ils ont souligné que les principes inscrits dans le traité devaient être pleinement respectés mais qu'en même temps ces principes devaient être mis en œuvre par les parlements nationaux dans le cadre de leur responsabilité budgétaire.

3. Les présidents ont noté les possibilités offertes par des accords de coopération entre les gouvernements nationaux et leurs parlements en vue de s'occuper des questions économiques et sociales qui préoccupent leurs citoyens.

4. À la lumière de l'article 13 du traité, les Présidents ont souligné que la collaboration entre les parlements nationaux et le Parlement européen doit jouer un rôle important dans la coordination et la gouvernance économique de l'UE.

i) Overeenkomstig de hierboven vermelde principes keurt de Interparlementaire Conferentie haar huishoudelijk reglement en haar werkingsregels goed.

De Conferentie van voorzitters beveelt aan dat de formule die werd aangenomen voor de werkzaamheden van de Interparlementaire Conferentie twee jaar na de eerste zitting van de Conferentie wordt geëvalueerd, alsook dat de conclusies van die evaluatie worden gepresenteerd door het corresponderende voorzitterschap van de Conferentie van voorzitters van de nationale parlementen van de Europese Unie.

#### **4. Bevindingen aangaande het Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur in de economische en monetaire unie en de implicaties daarvan voor de nationale parlementen van de Europese Unie**

1. De voorzitters hebben gedebatteerd over de ondertekening van het Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur in de economische en monetaire unie, dat tot doel heeft de stabiliteit in de eurozone te waarborgen en het economisch bestuur binnen de Europese Unie te versterken. Ze zijn het erover eens dat de inwerkingtreding van het Verdrag moet helpen de economische crisis in de EU te overwinnen en de financiële stabiliteit in Europa te waarborgen.

2. Gelet op wat voorafgaat en rekening houdend met de verschillende grondwettelijke vereisten van de lidstaten hebben de voorzitters informatie uitgewisseld over de ratificatie van het Verdrag en over de tenuitvoerlegging van de bepalingen ervan op het niveau van de lidstaten. Ze hebben onderstreept dat de in het Verdrag opgenomen beginselen integraal in acht moeten worden genomen, maar ook dat de nationale parlementen die beginselen in de praktijk moeten brengen via hun budgettaire bevoegdheid.

3. De voorzitters hebben nota genomen van de mogelijkheden die de samenwerkingsovereenkomsten tussen de nationale regeringen en hun parlementen bieden, met name wat de aanpak betreft van de economische en sociale kwesties die hun burgers zorgen baren.

4. Verwijzend naar artikel 13 van het Verdrag hebben de voorzitters beklemtoond dat de samenwerking tussen de nationale parlementen en het Europees Parlement een sleutelement moet zijn in de coördinatie en in het economisch bestuur van de EU.

## **5. Concernant «Parlement, opinion publique et médias»**

1. Les présidents ont reconnu que les médias ont un rôle clé à jouer dans le fonctionnement de la démocratie parlementaire, dans laquelle la liberté de la presse constitue la meilleure garantie de la liberté parlementaire, et la liberté d'expression pour chaque parlementaire en constitue le principe fondamental.

2. Les présidents ont souligné que les études sur la présence de la thématique parlementaire dans les médias, au niveau de chaque pays et au niveau européen, permettraient de quantifier l'importance des différents types de médias.

3. Prenant note des conclusions de la réunion des secrétaires généraux qui s'est tenue à Varsovie le 6 février 2012, les présidents ont souligné qu'il était important d'assurer que les informations sur les activités parlementaires soient communiquées avec la transparence et l'exactitude maximales ainsi que dans les délais requis, notamment grâce à la mise à disposition en ligne des données pertinentes par des voies et dans des formats librement accessibles, tout en favorisant l'adoption des normes internationales ouvertes et communes qui facilitent le traitement et la réutilisation des données publiées par les parties concernées.

## **6. Concernant l'IPEX (échange interparlementaire d'information concernant l'UE)**

1. Les présidents ont salué les conclusions de la réunion des secrétaires généraux des parlements nationaux des États membres de l'UE et du Parlement européen concernant les mesures à prendre en vue d'assurer les ressources humaines, financières et techniques nécessaires au sein des parlements nationaux afin de les aider à assurer la transmission fiable et dans les délais des documents et des informations à l'IPEX. Ceci a pour objectif d'intensifier l'utilisation des nouvelles fonctionnalités du site Internet IPEX et d'améliorer la transparence des données y contenues.

2. Les présidents ont exprimé leur soutien à la poursuite du développement de l'IPEX pour en faire un outil de collaboration interparlementaire encore plus fiable.

## **7. Concernant la ratification du traité d'adhésion avec la Croatie :**

1. Les présidents ont salué la signature du traité d'adhésion de la Croatie qui permettra à ce pays de

## **5. Bevindingen aangaande de betrekkingen tussen de parlementen, de publieke opinie en de media**

1. De voorzitters erkennen dat de media een essentiële rol spelen in de werking van de parlementaire democratie, waarin de persvrijheid de beste waarborg vormt voor de vrijwaring van de parlementaire vrijheid, en waarin de vrije meningsuiting van elk parlementslid een fundamenteel beginsel is.

2. De voorzitters hebben onderstreept dat onderzoek naar de aanwezigheid van het parlement als thema in de media, zowel in elk land afzonderlijk als op Europees niveau, het mogelijk maakt het gewicht van elke type media kwantitatief in te schatten.

3. Verwijzend naar de conclusies van de vergadering van secretarissen-generaal van 6 februari 2012 in Warschau hebben de voorzitters beklemtoond dat het belangrijk is dat de informatie over de parlementaire activiteiten wordt verstrekt met een maximale transparantie en precisie, alsook binnen de opgelegde termijnen; dat is mogelijk door online, via vrij toegankelijke kanalen en in vrij toegankelijke vorm, relevante gegevens ter beschikking te stellen, alsook door te ijveren voor de goedkeuring van open en gemeenschappelijke internationale normen die de verwerking en het hergebruik bevorderen van de gegevens die door de betrokken partijen werden bekendgemaakt.

## **6. Bevindingen aangaande IPEX (interparlementaire informatie-uitwisseling over de EU)**

1. De voorzitters zijn ingenomen met de conclusies van de vergadering van de secretarissen-generaal van de nationale parlementen van de EU-lidstaten en van het Europees Parlement over de maatregelen die nodig zijn om de nationale parlementen de vereiste personele, financiële en technische middelen te bieden die hen in staat moeten stellen de documenten en informatie op betrouwbare wijze en tijdig aan IPEX te bezorgen. Bedoeling is aldus aan te zetten tot een intenser gebruik van de nieuwe functies van de IPEX-website, alsook ervoor te zorgen dat de erin vervatte gegevens transparanter worden.

2. De voorzitters steunen de verdere uitbouw van IPEX, opdat het systeem een nog betrouwbaarder middel voor interparlementaire samenwerking wordt.

## **7. Bevindingen aangaande de ratificatie van het Verdrag betreffende de toetreding van Kroatië**

1. De voorzitters zijn ingenomen met de ratificatie van het Verdrag betreffende de toetreding van Kroatië,

devenir État membre de l'Union européenne en juillet 2013.

Dans ce contexte, les présidents insistent pour que les États membres de l'UE et leurs parlements nationaux concluent le processus de ratification le plus rapidement possible afin de faciliter l'adhésion de la Croatie comme prévu.

*Les présidents,*

André FLAHAUT (Ch)  
Sabine de BETHUNE (S)

*Les rapporteurs,*

André FLAHAUT (Ch)  
Danny PIETERS (S)

\*  
\* \*

Pour les documents de conférence, vous pouvez consulter le site web :

<http://www.ipex.eu/IPEXL-WEB/euspeakers/getspeakers.do>

- Lettre d'invitation
- Ordre du jour
- Liste des participants
- Correspondance de la présidence
- Notes d'information :
  - La crise dans l'unité européenne, que devons-nous faire ?
  - Le Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire
  - Le parlement, l'opinion publique et le média

waardoor dat land in juli 2013 een lidstaat van de Europese Unie kan worden.

2. In die context dringen de voorzitters erop aan dat de EU-lidstaten en hun nationale parlementen het ratificatieproces zo spoedig mogelijk afhandelen, opdat de toetreding van Kroatië haar beslag kan krijgen binnen de vooropgezette termijnen.

*De voorzitters,*

André FLAHAUT (K)  
Sabine de BETHUNE (S)

*De rapporteurs,*

André FLAHAUT (K)  
Danny PIETERS (S)

\*  
\* \*

Voor de conferentiedocumenten kunt u terecht op de website :

<http://www.ipex.eu/IPEXL-WEB/euspeakers/getspeakers.do>

- Uitnodigingsbrief
- Agenda
- Deelnemerslijst
- Correspondentie van het voorzitterschap
- Achtergrondnota's :
  - De crisis in de Europese eenheid, wat moet er gebeuren ?
  - Het Verdrag betreffende de stabiliteit, coördinatie en beleid in de Economische en Monetaire Unie
  - Parlement, publieke opinie en media